

Simone Quesnel Mimi Catudal Emilia Heyman Errol Malouin à la TV américaine

(en page 3)



AU COCKTAIL OFFERT PAR L'UNION AU T.N.P.: Un moment solennel, celui où notre délicieuse reine, Denyse Saint-Pierre, a porté au nom de tous ses camarades, un toast en l'honneur des comédiens venus de France. Avec Jear Vilar elle a choqué, le verre de l'amitié sous le regard approbateur du président de l'Union, Louis Bélanger.

UNE MÉDAILLE "MIRACULEUSE" RESTITUE SES BIJOUX VOLÉS

à LUCIE POITRAS

(en page 3)

NORMAND

VEUT

CONSERVER

la MAIRIE à

L'UNION

des

ARTISTES!

(en page 5)



Max Leclerc s'embarquera sous peu pour Paris... mais pas dans cette embarcation-là. Avant son départ, le cabaret-théâtre "Aux Trois Castors" mettra à son affiche la pièce "Geneviève", mise en scène par Guy Mauffette. Les interprètes seront Huguette Oligny et Julien Lippé, plus Guy Mauffette. Direction artistique: Marcel Dubé. "Geneviève" commence aux "Trois Castors" jeudi prochain.

2

2

2

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration: 211, Gordon
Verdun — PO: 6-3569

MEMBRE DE L'ABC

30c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes Ottawa."

M. Doat au Conservatoire?

LA RUMEUR publique veut que la direction de la section d'art dramatique du Conservatoire de la Province de Québec soit confiée à Monsieur Jean Doat, écrivain et metteur en scène français nouvellement immigré chez nous. Cette rumeur prend figure de nouvelle puisque la question a été débattue entre l'honorable secrétaire de la province et M. Wilfrid Pelletier, directeur général du Conservatoire.

Cette possibilité n'a pas été sans provoquer un débat virulent chez les gens de théâtre, controverse dont le plus grand nombre d'opinions se révoltent contre cette nomination. Elle paraît devoir être fort impopulaire.

Cette impopularité ne tient pas à la personnalité de Monsieur Doat, mais du fait que les opposants se demandent pourquoi il faille que le directeur administratif de la section d'art dramatique d'un Conservatoire établi à même les taxes payées par les contribuables de la Province soit un étranger — quelle que soit son origine — plutôt qu'un Canadien français qui connaisse la mentalité et les besoins des Canadiens français, ce que le nouveau-venu, en raison de son trop bref séjour parmi nous, ne pourrait comprendre.

Il y a des Canadiens français qui peuvent occuper ce poste d'administrateur, libres à eux d'engager des professeurs de divers écoles de théâtre, suivant les besoins, à l'étranger.

Nous répliquerait-on qu'il n'y a pas de Canadien français préparé à cette charge qui nous pourrions crier à l'anomalie — sinon au scandale!

Depuis au delà de vingt ans, le gouvernement octroie des prix d'Europe ou des bourses d'études à Paris à des comédiens et des comédiennes. Ces dons proviennent de nos impôts. Faudrait-il croire que, chez tous ceux qui en ont bénéficié, il n'y ait personne de taille à s'occuper de l'enseignement dramatique chez nous?

Si tel était le cas, il nous faudrait admettre que les autorités provinciales se sont trompées à chaque fois qu'elles ont attribué des octrois publics à un artiste dramatique pour qu'il perfectionne son art à l'étranger. Cette perspective nous paraît intolérable. Que d'argent aurait été dilapidé sans résultat!

Et puis, est-ce que les conseillers de M. Jean Doat, en moussant si vivement sa candidature, ne vont pas un peu trop vite et ne lui causent pas, par leur zèle outré, plus de préjudice que de bien? Nous voulons croire qu'il a tous les talents. Il a parlé beaucoup jusqu'à présent. Ne pourrions-nous pas le connaître dans ses oeuvres avant qu'il ne prenne la place d'un Canadien et n'emarge du budget public?

Nous en reparlerons...

René-O. BOIVIN

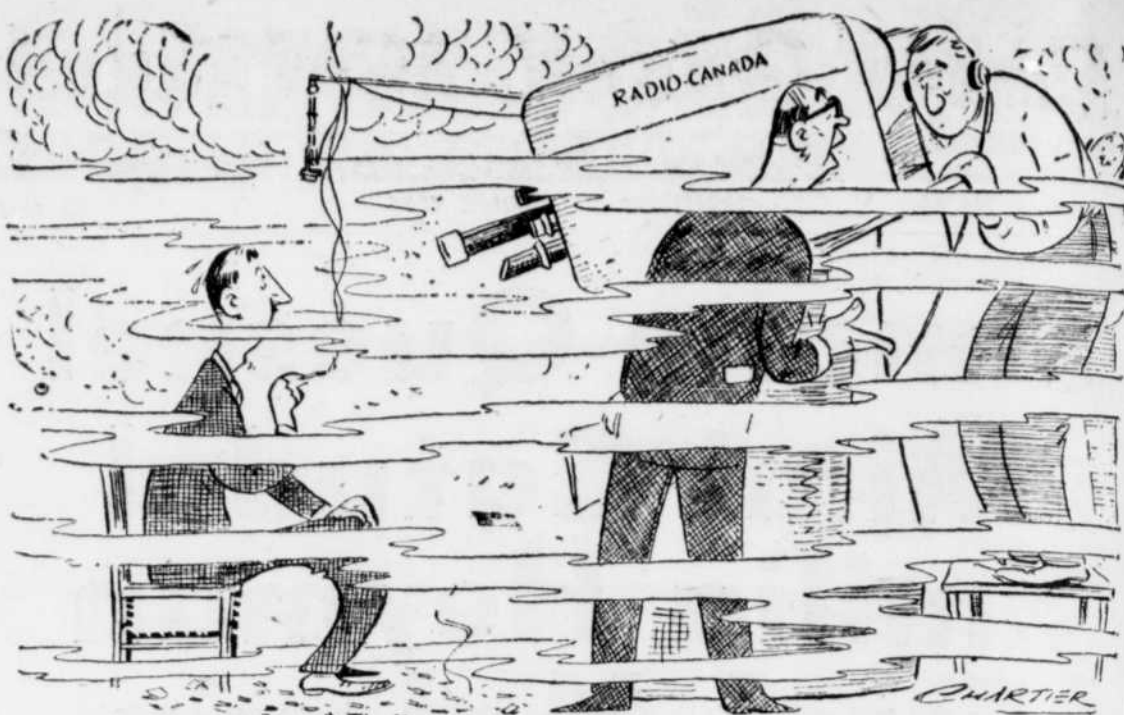
**Vous souvenez-vous
IL Y A DIX ANS
DANS RADIOMONDE**

Quelqu'un posait cette question à M. Wilfrid Pelletier: "Sommes-nous prêts au Canada à posséder une véritable maison d'opéra?". Le maestro répondait: "Nous sommes tout à fait prêts. Nous avons des artistes en nombre suffisant et cela nous permettrait de les faire valoir". Il ajoute cependant qu'il faudrait que cette maison soit établie dans une des villes les plus populaires (sans doute, voulait-il dire populeuses) du pays, soit une ville comme Montréal, mais que les artistes pourraient faire des tournés dans toutes les autres villes ensuite". Si nous avions une maison d'opéra, nos artistes seraient portés à travailler plus fermement. Si l'on construit une maison d'opéra, j'espère que ce sera le gouvernement qui en défrayera le coût d'érection et d'administration".

M. Camille Duquette vient d'acquérir les droits d'édition et de la musique en feuille de la Méthode française de Schmoll, célèbre pédagogue du piano et Officier de l'Instruction publique de France et de Belgique. Une artiste canadienne-française, Mlle Suzette Forgues, violoncelliste... vient d'être nommée violoncelliste-solo adjoint à la New-York City Symphony, qui dirigera au cours de la saison M. Léopold Stokowsky.

Albert Viau chante: "Enivrement", oeuvre musicale de Dantès Belleau et paroles de Pallascio-Morin... Albert Cornéliier, ténor canadien-français de l'Opéra-Comique de Paris, est libéré du camp de concentration de Saint-Denis où les Allemands le détenaient... Une photo nous montre les artistes qui ont interprété: "Pelléas et Mélisande..." oeuvre pleine d'embûches pour des débutants. Ces artistes sont: "Jacques Auger, Jeanne Demons, Georges Landreau, François Rozet, Madeleine Ozeray". (Ohé! les débutants!)

L'ARCHIVISTE



« Juste une dernière cigarette, Jos, pour lui donner UN PEU de contenance ».

Le Baluchon de ROB

À LA FIN de l'aimable réception offerte, au Cercle universitaire, par l'Union des artistes lyriques et dramatiques à la Troupe du Théâtre National Populaire Français, monsieur Jean Vilar a prononcé une allocution dont le point culminant touchait au développement du théâtre chez nous.

En résumé, il a déclaré ceci: que nous n'aurions un théâtre bien à nous que quand nous aurons une littérature dramatique à nous, c'est-à-dire quand nous aurons un répertoire de pièces canadiennes allant du folklore à la grande comédie — répertoire libéré des traditions étrangères et nous appartenant en propre.

Cette déclaration a séduit l'auditoire — surtout venant d'un artiste français. Par la suite, une discussion amicale s'engagea dans un groupe de spécialistes. Chacun approuvait à prime abord les propos de Monsieur Vilar. Puis on se mit à discuter des moyens de leur application.

L'enthousiasme se refroidit. En principe l'idée de Monsieur Vilar — qui est bien la nôtre aussi — est magnifique. Avoir des pièces canadiennes-françaises en grand nombre, c'est un beau rêve! La pratique s'avère moins brillante.

Pour écrire une oeuvre dramatique, l'auteur doit avoir une quasi-certitude de la voir jouer. Jusqu'ici il a été rare que cela arrive. Et presque à chaque occasion, c'est l'auteur qui a fait les frais de la création... et généralement avec une perte importante d'argent.

Il est un phénomène assez curieux. Notre public — qui exige des sketches écrits par des Canadiens à la radio et à la TV — n'est pas pressé à assister à des pièces écrites pour la scène par les nôtres. Il y a contradiction, mais c'est une situation qu'on ne peut nier.

De ce fait, les troupes commerciales de théâtre — dont l'existence dépend des rentrées à la caisse — hésitent à afficher des pièces canadiennes. Elles n'ont pas tort: nécessité fait loi.

Quelle solution apportée à ce problème, nous l'ignorons bien... à moins que le gouvernement, par souci culturel, veuille bien s'entretenir pour avaliser les déficits? Ce serait là une aide provisoire à nos dramaturges jusqu'à ce que le public ait appris à aimer nos productions et à s'y rallier par goût.

PETITES NOUVELLES

LA SAISON de la Télévision — saison véritable — est en retard de deux mois. Elle commencera, dans toute son ampleur, au mois de novembre, quand le studio de l'Auditorium de Saint-Laurent sera terminé. Plusieurs programmes à participation publique origineront de là. Monsieur Jean Doat sera l'animateur d'une série sur les Classiques du théâtre avec scènes jouées par des artistes. Parmi les autres émissions, notons un spectacle de variétés qui porte — provisoirement — le titre: « Les quatre fers en l'air », « Les idées en marche », « Rollande et Robert », « La porte ouverte » (titre provisoire) avec Jacques Normand qui sera aussi le présentateur de « Rêve et réalité » à 3 h. p.m. (durée une heure) et membre du jury du « Nez de Cléopâtre », « A l'auberge » de Pierre Pétel (les vendredis soirs). La plupart de ces télé-émissions seront montées devant un auditoire. Il y aura aussi le dimanche en matinée un programme religieux.

SI VERSAILLES...

LE FILM « Si Versailles m'était conté » est une cavalcade d'images resplendissantes de couleur comme il nous a été donné peu souvent de voir. Sacha Guitry a composé un film dont le luxe des costumes et décors et la distribution de vedettes ne peut qu'émerveiller.

On peut lui reprocher des anachronismes, mais l'auteur prend bien soin de s'en disculper par le ton badin de ses présentations et réflexions et les propos qu'il fait tenir aux guides du musée du château de Versailles. Il faut avoir vu les scènes de mouvement: le bal vénitien, le bal blanc et noir, la montée de la populace contre le château et, surtout, le défilé de la fin. Ce sont des visions inoubliables. Peut-être auraient-elles été plus complètes si la censure n'avait pas montré tant de zèle... jusqu'au point de faire disparaître Marivaux rôle de Jean Dessailly.

Il ne faut exagérer la sévérité. Nous ne sommes pas des enfants après tout... d'autant que la loi empêche les moins-de-seize ans d'entrer au cinéma... Il est bon de veiller sur la morale, mais pas au point de nous rendre ridicules à nous mêmes et à l'étranger.

Simone Quesnel, Mimi Catudal, Emilia Heyman et Errol Malouin à la TV américaine

Quatre artistes de chez nous bien connus des radiophiles canadiens, ont participé la semaine dernière à l'une des grandes émissions du réseau Columbia aux Etats-Unis. Comme chacun sait, le cowboy américain, guitariste et chanteur, vedette de la télévision et des films, Gene Autry est venu donner une série de spectacles au Forum.

Pendant son séjour à Montréal il a été forcé d'enregistrer ici les émissions qui sont diffusées sur le réseau Columbia et commanditées par la gomme Wrigley Doublemint.

Pour cette émission, Gene Autry avait besoin d'un trio de femmes... et naturellement d'un annonceur.

Ce trio était formé par la circonstance de Simone Quesnel, Mimi Catudal et Emilia Heyman, tandis que Errol Malouin, l'annonceur et réalisateur de CKAC, agissait comme maître de cérémonie à cette émission diffusée à 140,000,000 d'Américains.

Le réalisateur américain de l'émission Gene Autry, venu expressément de New-York pour diriger ces enregistrements, a été épaté de la facilité de nos Canadiens. Il ne prévoyait pas que des artistes de langue française puissent s'exprimer aussi facilement et aussi éloquemment en anglais. Il ne pouvait pas concevoir qu'un annonceur de langue française puisse avec autant d'aise réciter en anglais le boniment indispensable à ces programmes commerciaux.

Pour rendre service au réseau Columbia, le poste CKAC avait mis à la disposition de Gene Autry ses facilités techniques et ses ingénieurs. Les autorités du poste avaient retenu à cette occasion le grand studio de CHLP, situé dans l'édifice Sun Life. C'est là que la réalisation a été accomplie.

D'ici trois semaines, des artistes canadiens seront donc entendus sur les innombrables postes du réseau Columbia à l'appui du célèbre cowboy Gene Autry. Gene Autry d'ailleurs a beaucoup d'amitié pour les Canadiens, comme on le sait, puisqu'il tient toujours à faire participer à ses spectacles de Montréal notre cowboy national, Willie Lamothe.

Il n'en reste pas moins que les artistes canadiennes qui faisaient partie du trio, c'est-à-dire Simone Quesnel, Mimi Catudal et Emilia Heyman, ont vivement impressionné non seulement Gene Autry, mais toute l'équipe qui fait partie de son émission.

Un incident en particulier a profondément touché le cowboy américain. C'était lundi le quarante-sixième anniversaire de sa

naissance. Par hasard les membres du trio l'avaient appris. Elles sont arrivées à l'émission armées d'un magnifique gâteau de fête décoré d'un cheval et d'un cowboy. Gene a été profondément touché, il en a été touché jusqu'aux larmes. Il a déclaré que c'était la première fois de sa carrière qu'il recevait une telle manifestation d'amitié de la part de camarades de passage.

Il s'est lui-même montré un excellent camarade pour les artistes qui l'accompagnaient et il laisse ici un souvenir des plus agréables.



ROLLANDE ET ROBERT, photographiés à CKAC, où ils choisissent les disques qui agrémenteront l'une de leurs 18 émissions.

10e anniversaire de Rollande et Robert

Unis professionnellement aussi bien que matrimonialement, Rollande Désormeaux et Robert L'Herbier fêtent, cette semaine, le 10e anniversaire du duo Rollande et Robert. Cet anniversaire coïncide aussi avec leur meilleure saison en dix ans.

L'ainé, dans la vie et dans le métier, c'est Robert. Il chante professionnellement depuis 12 ans. Rollande, elle, a dix ans de métier. Sa carrière a commencé presque en même temps que le duo Rollande et Robert.

Les L'Herbier, connus comme l'un des couples les plus unis de la radio, ont fondu leur carrière comme ils ont fondu leurs vies. L'un pour l'autre et l'un et l'autre pour les deux, voilà leur devise, sur le double plan du métier et de la vie quotidienne.

Mais ce qui complète, de façon particulièrement heureuse, leur anniversaire, c'est que Rollande et Robert, séparément et conjointement, ont à eux deux, cette année, 18 émissions. De l'aveu de Robert, c'est la meilleure saison qu'ils aient eue depuis 10 ans.

Rollande et Robert, séparément ou conjointement, n'ont guère manqué de travail. Mais actuellement, ils sont comblés. Et ils en sont heureux.

En plus de l'émission de télévision qui a pour titre leur marque de commerce, Rollande et Robert, ils ont aussi "D'amour et

La troupe P. Daigneault cambriolée à Napierville

Mme Lucie Poitras se fait voler son argent et ses bijoux par des adolescents. — Une médaille "miraculeuse" lui fait retrouver ses bagues, son alliance et son argent, moins \$2, avant la fin de la soirée.

Lorsque la troupe de Pierre Daigneault, comprenant Lucie Poitras, Eugène Daigneault, André Celmar et Germaine Germain, est allée jouer "La Maison de la Haine" au cinéma Bijou, à Napierville, le mercredi 22 septembre dernier, des adolescents (qui ne sont pas de Napierville même) ont dérobé l'argent que Mme Lucie Poitras avait dans son sac à main. Sans le vouloir, ils ont pris en même temps une bague de \$300, une autre bague moins coûteuse et l'alliance de la comédienne. Fort heureusement, les jeunes cambrioleurs ont été "pincés" le soir même. A cause de la médaille miraculeuse?

Ça s'est passé comme ceci. Les artistes s'étaient habillés au sous-sol du théâtre Bijou. Avant de monter sur scène, Lucie Poitras

avait compté l'argent qu'elle avait dans un petit porte-monnaie, puis elle y avait mis deux bagues et son alliance. Elle avait ensuite placé le tout dans son sac.

Des barres de fer bloquaient le soupirail, personne ne pouvait entrer par là. Mais trois adolescents, assez débrouillards, imaginèrent de briser le carreau et, à l'aide d'un fil de fer, d'amener le sac à main jusqu'à la fenêtre. Ne pouvant sortir tout le sac, ils ne prirent que le petit porte-monnaie.

Cela se passait pendant le 2e acte de "La maison de la haine". En tirant sur le sac à main, l'adolescent qui maniait le fil de fer avait fait tomber la boîte de maquillage. Le bruit avait été entendu par les acteurs, sur la scène. A ce moment-là, Eugène Daigneault, qui n'était pas sur le plateau, mais assis au haut de l'escalier, crut que le bruit venait de la scène. S'il était descendu, il aurait fait fuir les trois chenapans.

Le deuxième acte terminé, Mme Poitras descendit, comme poussée par une prémonition, au sous-sol. Elle vit aussitôt sa mallette de maquillage par terre, son sac à main ouvert par terre et le carreau brisé.

C'est ici que se place l'incident de la médaille "miraculeuse". Pierre Daigneault, mis au courant de l'affaire, alla annoncer au public ce qui venait de se passer. M. Marcel Picotte, un ami des Daigneault et du théâtre en général, ne fit qu'un bond vers la coulisse. Là, il mit dans la main de Mme Poitras une médaille, en lui disant: "Gardez-la dans votre main jusqu'à la fin de la soirée et vous retrouverez votre argent".

Mais ce n'était pas à son argent que pensait Mme Poitras, c'était à

son alliance et à une bague de \$300. Pierre Daigneault proposa de suspendre la représentation, Lucie Poitras refusa. "The show must go on" et la comédienne cambriolée joua, avec la médaille "miraculeuse" dans sa main, tout le 3e acte.

Pendant ce temps, le chef de police Marcel L'Ecuyer, de Napierville, et le sergent-détective Jules Legault, de la provinciale, n'étaient pas inactifs. Suivant un tuyau fourni par M. Armand Labonté, qui avait vu et reconnu un des trois coupables, ils avaient en un temps-record déniché les trois cambrioleurs au fil de fer, obtenu des aveux, récupéré les bijoux et l'argent (moins \$2 que les adolescents avaient dépensé pour s'acheter des friandises) et coffré le trio dans les cellules de St-Jean.

Les trois adolescents avaient 13, 14 et 15 ans. Le chef de bande était celui de 13 ans. C'est lui qui avait essayé, à un moment donné, de se défaire des pièces à conviction en jetant la bague de \$300 dans les cabinets. Le sergent Legault avait déjoué cette ruse. L'adolescent avait alors coincé la bague entre l'empêche et la semelle de son soulier. C'est là qu'on la trouva.

En somme, Lucie Poitras en est quitte pour la peur, pour \$2 en argent et la privation de son alliance et de ses bagues, que la police provinciale gardera d'ici la fin du procès, comme pièces à conviction.

Quant à la médaille "miraculeuse", elle l'a remise à M. Picotte, qui lui a dit: "Je vous l'avais bien dit, hein!"

Clément FLUET



Un "survenant" pas celui de Germaine Guèvremont, mais un autre, Alexandre Dupont, qui avait quitté la radio depuis sept ans, a fait ce soir là, une heureuse apparition. Il s'est longuement entretenu de paquebots avec Pierre Champoux. Mais non il ne s'agit pas de "bateau". Alexandre racontait tout bonnement sa vie de pharmacien à bord d'un vaisseau.

Clément FLUET



Paul-Emile Roussel, l'un des chanteurs et maître de cérémonies les plus populaires de la Vieille Capitale qui vient d'être engagé animateur de l'intéressante boîte de nuit "A la Porte Saint-Jean", à Québec.

L'HISTOIRE DE DIEU

NOMBR. CHAP. 25
LE SCANDALE
EST PUNI.

P. L'Amare

UN JOUR DE FÊTE RELIGIEUSE...



... L'UN DES CHEFS DE LA TRIBU DE SIMÉON COMMET UN GRAND SCANDALE. IL EMMÈNE DANS LE CAMP DES ISRAÉLITES UNE MADIANITE DE MAUVAISE VIE AVEC QUI IL VEUT COMMETTRE LE MAL.



PHINÉES, LE PETIT-FILS DU GRAND-PRÊTRE, INDIGNÉ, SAISIT UNE LANCE,



POURSUIT LE VICIEUX JUSQUE DANS SA TENTE...



...ET LÀ SANS HÉSITER LE TRANSPERCE AINSI QUE LA MADIANITE. C'EST LE SIGNAL DE LA GUERRE. IL ÉTAIT GRAND TEMPS QUE LES ISRAÉLITES SE RENDENT COMPTE QU'ON CHERCHAIT À LES CORROMPRE.

ON PART AU COMBAT, AU SON DE LA TROMPETTE.



LES MADIANITES SONT PRIS PAR SURPRISE. CINQ CHEFS SONT TUÉS.



LE FAMEUX DEVIN BALAAM MEURT AUSSI, VICTIME DE SA PROPRE RUSE.

LA VICTOIRE EST AUX ISRAÉLITES ET LE PAYS DES MADIANITES LEUR APPARTIENT DÉSORMAIS. DIEU LES A AIDÉS À TRIOMPHER DE LA RUSE ET DE L'IMPURETÉ.



À SUIVRE

Ecoutez "L'HISTOIRE DE DIEU" à 1 h. 30, les dimanches, à CKVL — CKCV — CKTR — CJSO — CHLT — CHEF — CFDA — CHRL



Cinq personnages de la famille Plouffe, soit Ovide (Jean-Louis Roux), "sa" mère (Amanda Alarie), Théophile le père (Paul Guèvremont) Cécile (Denise Pelletier) et Napoléon (Emile Genest). Le reste de la distribution com prendra les mêmes interprètes que l'an dernier, et le 14, à CBMT.

Jacques Normand Maire de Montréal?

"Nous avons depuis dix-huit ans un maire qui se dit comédien, il n'y a pas de raison que nous n'ayons pas un comédien comme maire." C'est évidemment l'intention de Jacques Normand (qui étudie sérieusement les possibilités de se présenter à la première magistrature de la métropole canadienne) de se lancer dans la politique municipale.

Jacques Normand est depuis toujours un bon ami du maire Camilien Houde. Monsieur Houde était déjà maire lorsque Jacques Normand a commencé sa carrière et Son Honneur ne lui a pas ménagé les encouragements. (Il y a eu des moments où Jacques il en avait besoin.) Ils ont d'ailleurs des souvenirs communs de déboires politiques et autres, ce qui tend

3.—La seule chose qu'on me reproche jusqu'à présent est mon âge... Je m'excuse, mais c'est un défaut passager. On verra si le peuple y voit un inconvénient. Le maire de Montréal a besoin d'être moins un administrateur qu'une personnalité pour représenter la ville à l'Hotel de Ville et ailleurs au Canada.

4.—En aucun temps, si la santé de monsieur Houde s'améliore, il est entendu que sa place l'attend toujours. Il pourra revenir l'occuper et personne ne pourra me faire le reproche d'être contre lui. Je sais qu'en cas de besoin M. Houde ne me refuserait pas ses conseils et me laisserait profiter de sa longue expérience.

5.—Nous n'avons rien contre les candidats en liste et nous ne prenons partie contre personne. Pour l'instant mon programme politique est surtout négatif. Il s'agit d'éliminer ce qui ne va pas. Je ne veux pas de cartels, je ne veux pas de "slate". Je ne veux pas non plus d'affiliation politique. Nous collaboreront avec ceux que le public aura élu, qu'ils soient membres du conseil municipal, du gouvernement provincial ou du parlement fédéral.

C'est là la déclaration de Jacques Normand, candidat à la mairie.

(Radiomonde cependant ne publiera pas de bulletins de votation).



évidemment à les rapprocher et qui peut-être inspire cette ambition Normande de partager l'avenir de monsieur Houde.

Interrogé par le correspondant de Radiomonde, Jacques Normand avec tout le sérieux qu'il peut prendre en de telles circonstances a déclaré:

1.—Je considère M. Houde irremplaçable comme maire de Montréal. Sa santé étant malheureusement mauvaise pour le moment, je prends en considération la demande que m'ont faite des amis en qui j'ai raison d'avoir confiance pour poser ma candidature à sa succession. Le maire Houde serait dans la course, je n'aurais même pas pensé à tout cela.

2.—Connaisant le monde artistique et ses besoins, je suis assuré qu'une salle de spectacle "municipale" sera en opération à l'automne de 1955 sans coût pour les contribuables. Cette organisation étant une affaire payante (si elle est menée sur une base d'affaire.) op. Les 3 Castors

Les galas de charité exploitent-ils les artistes et le public?

Les galas de charité empoisonnent la vie des artistes. Depuis un an ils se multiplient, et les artistes se sentent obligés d'accepter les invitations — le plus souvent sans rémunération — d'aller manifester leur talent au bénéfice de causes sans doute très louables mais souvent obscures. On organise maintenant des galas de charité à tout propos et sans propos. Le public y contribue généreusement, c'est son habitude. Les artistes, eux, y donnent de leur talent — le plus souvent pour rien — et les organisateurs de l'affaire garnissent souvent leurs poches d'une proportion indue des recettes.

Depuis un an ces galas se sont multipliés. Il y en a eu un peu partout dans la province, il y en a sans doute d'autres qui se préparent. Il vaut quand même la peine d'avertir les organisateurs éventuels que les vedettes ne sont pas toutes des poires. Les artistes en ont soupiré de travailler pour rien, ou plutôt pour le profit de quelques organisateurs. Il y a évidemment des causes qui méritent la collaboration complète de toute la fraternité artistique. Les artistes sont les premiers à s'en rendre compte. Ils sont les premiers aussi à contribuer leurs talents aux oeuvres qui les méritent.

Les Kinsmen de Montréal ont organisé, avec la collaboration de Radio-Canada et de la Télévision, un téléthon qui fut une étape dans l'expression artistique de la ville

de Montréal. A cette occasion on a fait venir des chanteurs de l'étranger, qui ne se sont pas gênés pour exiger des cachets fantastiques. Nos artistes à nous donnaient leur temps et leur talent sans aucune rémunération. On a prétendu que le maître de cérémonie de ce téléthon — Jacques Normand — avait participé aux bénéfices de la soirée. Nous n'avons pas mission de défendre Jacques Normand, il est parfaitement capable de se défendre lui-même.

Il n'en reste pas moins que ces manifestations artistiques dissimulées sous le prétexte de la charité donnent lieu à des abus flagrants. Les organisateurs en sont rendus au point où ils distribuent les bénéfices d'une façon tout à fait révoltante.



RENDEZ-VOUS AVEC COLETTE! — La jeune chanteuse d'Ottawa "COLETTE" qui s'est créée une réputation d'excellente diseuse pendant la dernière saison, revient cette année avec une équipe complètement nouvelle pour présenter des chansons qui plaisent. On la voit ici entourée de: Cammie Howard, chef-d'orchestre — COLETTE — Roland Dompierre, directeur du chœur, Wilfrid Stebner — pianiste — et — Yvon Dufour, réalisateur. Cette émission est réalisée dans les studios du poste CKCH à Hull et passe sur un réseau de poste de la province de Québec.

Nous reconnaissons évidemment que les organisateurs de ces oeuvres de charité valent leurs salaires. Mais il faudrait aussi établir quels salaires méritent les artistes qui rendent la fête possible. Les artistes sont peut-être moins généreux en argent. Ils le sont sûrement davantage en talent. Il y en a peu qui lésinent lorsqu'il s'agit de payer de leur personne. Ils tiennent cependant (et avec

raison) à ce que leur générosité profite à ceux qui la méritent.

Nous continuerons tous de participer aux galas de charité. Nous continuerons tous de donner ce que nous avons pour encourager les oeuvres méritoires. Mais nous n'entendons pas faire profiter les pirates de la charité des grands coeurs que sont les artistes.

A bon entendeur, salut!

H. P.

Une "Fête au Village" à Deschambault

"Fête au Village", une émission entendue depuis quatre saisons déjà sur les ondes du réseau Français de Radio-Canada, prendra l'affiche à CBFT, lundi le 4 octobre, de 9 h. 30 à 10 heures du soir, pour nous revenir ensuite toutes les deux semaines.

C'est Roland Lelièvre, réalisateur de Fête au Village, qui a été chargé de porter cette émission à l'écran. André de Tonnancour et Réal Benoit ont tourné les films. Fête au Village nous transportera, le 4 octobre, dans le comté de Portneuf. Les téléspectateurs seront alors les hôtes de Joseph Masson, qui demeure dans un rang de la paroisse Deschambault. L'on pourra voir et entendre tour à tour des musiciens, des chanteurs, des notables de la région et tous les invités, jeunes et vieux, de la grande famille Masson.

Au chapitre des refrains, qui prennent une part importante à Fête au Village, il nous sera donné

d'entendre le grand-père Masson. Agé de 91 ans, il chante avec entraînement des airs de folklore, ou encore il interprète un vieux "sermon" chanté avec l'aisance d'un jeune homme. Un pilote retiré évoquera des souvenirs de sa longue carrière, de ses voyages en haute mer; M. le curé Deschênes, de Deschambault, chantera Venez bergères; et, au moment du goûter, alors que toute la maisonnée entourera la table bien garnie dans la cuisine de Masson, l'instituteur Houde chantera François Marcotte.

Un autre "patriarche", M. Arcaud, reprendra un vieux refrain, accompagné de la musique caractéristique de Fête au Village.

Le Cercle des Femmes Journalistes a fait un "Hit" avec Magali et Claude Jaunière au "400"

Les deux journalistes Magali et Claude Jaunière reviennent au Canada via "La Vie en Fleurs". Le "Cercle des Femmes Journalistes" les reçoit dimanche soir au "400", et fait salle comble. A la table d'honneur: M. Jean Bruchési, président de la Société des Gens de Lettres, Germaine Bernier, présidente du Cercle et Madame Laure Hurteau, sa fondatrice.

Lorsqu'elles nous ont quitté, il y a deux ans, Magali et Claude Jaunière nous avaient promis de revenir. Elles ont tenu promesse pour notre joie.

Arrivées, samedi dernier par bateau, elles n'étaient pas sitôt parmi nous, que déjà tout le monde se les arrachait.

Le "Cercle des Femmes Journalistes", sous la présidence de Mlle Germaine Bernier, eut le premier le plaisir de les recevoir.

Pour bien marquer l'honneur qu'elles nous faisaient, M. Jean Bruchési, président de la Société des Gens de Lettres, (entre autres titres) avait accepté la présidence d'honneur de la soirée.

Parée de fleurs bleues, blanches et rouges (qui émeurent nos visiteuses) la table d'honneur comptait encore la présidente du "Cercle des Femmes Journalistes" et sa fondatrice, Monsieur Maurice Dumoncel des Editions Tallandier qui accompagne les romancières françaises dans leur voyage, avait pris place à côté de ces dernières.

UN DINER BIEN FRANÇAIS PAR L'ESPRIT:

Un dîner bien français ne peut se faire sans échange de mots d'esprit, ni sans courtes allocutions!

Madame Laure Hurteau prit donc tout d'abord la parole. Elle nous avoua sa fierté de voir combien le "Cercle des Femmes Journalistes" à peine sorti de l'enfance (il n'a que trois ans d'existence) avait acquis d'importance. "Avons cette réception à Magali et Claude Jaunière nous avons certainement fait, dit-elle, ce qu'il est convenu d'appeler en termes de baseball, un "hit". (Son époux est un grand amateur de ce sport... Mais tout de même dans sa bouche d'Européenne, le mot ne manquait de saveur!)

Germaine Bernier présenta ensuite (si ce terme peut s'appliquer aux personnes que l'on sait), les deux journalistes. Elle rappela l'évolution rapide des Canadiens et dit combien elle trouvait extraordinaire la liberté qu'ont les jeunes de nos jours de pouvoir lire tout ce qui leur tombe sous la main. Nous sommes loin de l'époque où l'on pouvait scandaliser un pensionnat en lisant un roman-feuilleton du Devoir!

L'aventure lui était arrivée à l'époque, pas si lointaine, où elle faisait ses études et ce, avec "Leur Pêché"... roman au titre équivoque, mais qui cachait tout bonnement un plaidoyer en faveur de la vocation religieuse!... Mlle Bernier a de quoi s'étonner!

La possibilité qu'a maintenant de lire ce qu'elle veut est une arme à double tranchant, a-t-elle précisé. Le marché est inondé de littérature malsaine et de "comics", et c'est pourquoi nous sommes tellement heureux, qu'il se trouve des romans plus légers où le rêve a sa part!

Quant à Monsieur Bruchési, après avoir déclaré qu'il n'était pas préparé à parler (comme si un politicien ne l'était pas toujours!) finit par admettre que "les réunions purement masculines étaient des avant-goût du purgatoire et que les journalistes mâles étaient certes beaucoup moins intéressants et beaucoup moins utiles que leurs consœurs". (Je m'excuse messieurs, ça n'est pas moi qui parle, mais Monsieur le Ministre, d'ailleurs je ne partage pas du tout son avis!...)

Invité à dire un mot, au nom du

groupe français, Monsieur Maurice Dumoncel fit aux journalistes canadiens la plus merveilleuse des invitations: "Soumettez-nous des articles et nous serons heureux de vous les faire publier en France. Venez à nous et nous vous aiderons."

Claude Jaunière, un moment après, répétait la même offre et invitait ses consœurs d'outre-Atlantique, à aller à Paris. "Nous serons ravis de vous accueillir, de vous aider au Club des Ecrivains Professionnels et de faire tout en notre possible pour que vos articles paraissent soit dans la "Vie en Fleurs" soit dans d'autres publications auxquelles Magali et moi collaboreront."

La dite Magali après s'être plainte, ... de ce que Jaunière comme d'habitude avait tout dit, tourna avec sa rondeur, sa gaieté et sa jovialité coutumière un petit boniment au cours duquel elle prétendit qu'on ne voyait plus que sa camarade et elle rue Sherbrooke et rue Sainte-Catherine!

Elle raconta également qu'après son retour en France, il y a deux ans, ayant narré à ses compatriotes que Mgr de Montmorency Laval, était né dans leur patelin, le châtelain de l'endroit fût harcelé pour faire visiter son domaine! Les Français redécouvraient le Canada, à travers le souvenir de l'un de leurs grands hommes!

Deux scènes de "Don Juan" et un ballet de Strawinsky à "l'Heure du Concert"

Le soprano Marielle Pelletier, les barytons Don Garrard et Robert Savoie, et Joseph Rouleau, basse, sont les chanteurs invités à "l'Heure du Concert", jeudi, 7 octobre, de 8 h. 30 à 9 h. 30 du soir, à CBFT, CBOT et CBLT.

Ils chanteront les scènes VIII et X du deuxième acte de l'opéra Don Juan, de Mozart. Ces deux scènes résument à peu près l'histoire et la destinée de l'illustre personnage. La scène VIII se déroule devant la statue du Commandeur, que Don Juan a tué. Nous sommes alors témoins de la plus fantastique convocation de l'histoire. Sur les instances de Don Juan, son valet invite la statue à dîner chez son maître, non sans frémir, car s'il est naïf, ce pauvre valet est également superstitieux. Ce défi à la mort a son dénouement à la scène X, alors qu'on voit apparaître la statue du Commandeur. Fidèle au rendez-vous, elle offre à Don Juan le choix du repentir ou de la mort. Pour qui connaît Don Juan, il n'y a pas de choix possible et c'est là sa destinée.

On discute encore de nos jours, le genre de cette oeuvre. Certains y voient un opéra-bouffe, d'autres, comme Mozart, la considèrent comme un dramma giocoso, un "drame joyeux". Il est vrai que le sujet n'a pas été traité dans une veine tragique. C'est d'ailleurs un reproche qu'on a fait à Mozart d'avoir été incapable d'exprimer la tragédie. Mais son Requiem a prouvé le contraire.

De toutes manières, Mozart signifie d'abord musique, et cela suffit amplement.

C'est Don Garrard, jeune baryton canadien, qui interprétera le rôle de Don Juan. Après avoir



Magali et Claude Jaunière sont à nouveau parmi nous. Cette fois nous ne recevons pas les romancières, mais les journalistes dont la principale collaboration se trouve dans "La Vie en Fleurs". Pour marquer leur arrivée le "Cercle des Femmes Journalistes" sous la présidence de Mademoiselle Germaine Bernier offrait dimanche soir un dîner au "400". A la table d'honneur avait pris place, M. Jean Bruchési ministre, Magali, Mlle Bernier, Madame Jaunière, Mme Laure Hurteau et M. Maurice Tallandier. Tout autour les journalistes montréalaises et leurs amis.

Marguerite Wilson eut le mot de la fin. Et chacun sait que ce n'est pas le plus facile à prononcer! Qu'on demande plutôt à Henri Poulin qui se débat chaque semaine avec ce problème ardu, alors qu'ayant parlé de tout, il entend terminer avec son émission favorite des "Secrets de la Vie"!

qui débutera par l'Ouverture Don Juan, sous la direction de Roland Leduc, sera consacrée à la musique de Ravel, dont Guy Bourassa, pianiste de Québec, jouera quelques Valses nobles et sentimentales. On a choisi comme pièce d'orchestre: Gymnopédies, I et II, d'Erik Satie.

Compositeur français contemporain, Satie a eu pour maîtres d'Indy et Roussel. Il s'est acquis un certain prestige d'humoriste par le choix des titres fantastiques qu'il a donnés à ses oeuvres: Pièces en forme de poire, Pièces froides, Véritables préludes flasques (pour un chien). Mais son humour, dit-on, s'est limité aux titres plutôt que de s'étendre aux oeuvres. Gymnopédies I et II n'est pas moins fantaisiste. Le mot désigne des danses en usage à Lacédémone et qui étaient exécutées par des hommes et des enfants nus. Ceux-

ci chantaient des hymnes spécialement composés à cet effet!

Le ballet à l'affiche sera Pulcinella, d'après Pergolèse, de Strawinsky. Ce ballet a été réglé pour 8 danseurs, de la compagnie de Mme Ludmilla Chiriaeff. Eva von Genzy, anciennement danseuse-étoile du Ballet Winnipeg, tiendra le rôle principal, faisant ainsi ses débuts à la télévision canadienne.

La mise en scène d'opéra de l'Heure du Concert est d'Irving Guttman. Les décors sont signés Robert Prévost, les costumes, Claudette Picard. Direction technique Léon Baldwin. Une réalisation Pierre Mercure.

★ Le métronome utilisé aujourd'hui pour mesurer les temps en musique fut inventé par Johann Maelzel, un Allemand, en 1814.

VERRE CORNÉEN
DIRECT SUR L'ŒIL
ŒIL ARTIFICIEL PLASTIQUE
JARacette
INC.
6528, ST. DENIS - TEL. 04 9572

JEUNES HOMMES ! JEUNES FILLES !

AVEZ-VOUS DU TALENT POUR LA TÉLÉVISION?

Si oui nous pouvons vous aider à vous y créer une carrière !

N'HESITEZ PLUS ! PROFITEZ DE VOTRE TALENT D'ACTEUR OU D'ACTRICE !

TELEPHONEZ POUR INFORMATIONS

De 7 hrs. p.m. à 9 hrs. p.m. tous les soirs excepté samedi et dimanche

STUDIO-THÉÂTRE

GI. 1993

de-ci, de-ca... PAR-CI, PAR-LA... COUCI-COUÇA...

PAR LA P'TITE DU POPULO

DES SEMAINES COMME ON LES AIME!

... C'est-à-dire bien remplies, pleine d'activités et d'actions, "b.a." et autres... Des semaines en tous cas, où l'on ne risque pas de s'ennuyer!

Mercrèdi dernier, sitôt livrés, les copies pour "Radiomonde" et "Samedi-Dimanche" nous repré- nions allègre (lisez les yeux à demi ouverts et la jambe traînante) la route.

Celle-ci nous a conduite, comme tout le monde d'ailleurs au Cercle Universitaire. Louis Bélanger et Mia Riddez représentant les mem- bre de l'Union des Artistes, y rece- vaient les comédiens de la troupe du Théâtre National Populaire.

Je ne suis pas allée souvent aux réunions de l'Union, n'en fai- sant partie que depuis quelque temps seulement. Cependant je ne crois pas qu'il soit arrivé souvent, qu'autant d'artistes y fussent pré- sents.

C'était à un point tel, que si je devais mentionner ici des noms, je me devrais de publier la liste des membres presqu'au complet, du moins en ce qui a trait aux membres actifs!

Était-ce simplement par curio- sité que les nôtres s'étaient ren- dus si nombreux voir ceux de là-bas? Il serait vain de le croire. Non, la troupe de Vilar a donné ici de fort belles représentations grâce à elle, nous avons passé de fort bonnes soirées (soirées comparatives s'il en fût!) et en souvenir de ces minutes là, nous étions heureux d'accueillir des artistes pour lesquels nous avions de l'admiration.

C'est d'ailleurs à peu près en ces mots que s'est exprimé notre Reine en portant un toast très applaudi, à "nos camarades fran- çais".

Jean Vilar a répondu aux al- locutions prononcées par Mia Rid- dez et Louis Bélanger de façon pertinente.

D'aucun se sont offusqués de ses propos. Et je me suis demandée pourquoi, il le faisait.

M. Vilar, homme de théâtre ne pouvait tout de même pas vanter les mérites du Canada français et de Montréal deuxième ville française du monde (ne possédant pas de salle de spectacle en propre) pour l'effort théâtral de ses gouvernants! Il aurait frisé le ridicule. Que voulez-vous qu'il nous dise alors??? Prenant conscience de la jeunesse extrême de notre pays (ce ne doit pas être une excuse derrière laquelle nos politiciens cachent leur in- curie en matière artistique) il a tout simplement dit: "... que le manque de tradition chez nous, pouvait être une force! Que si rien encore n'avait été fait, en littérature théâtrale par exemple, nos jeunes auteurs ne risquaient pas de se voir continuellement mis en état de comparaison, avec leurs aînés. Comme tel est le cas en France, où un nouvel auteur comique est tout de suite com-

paré à Molière; un auteur poéti- que à Musset etc.

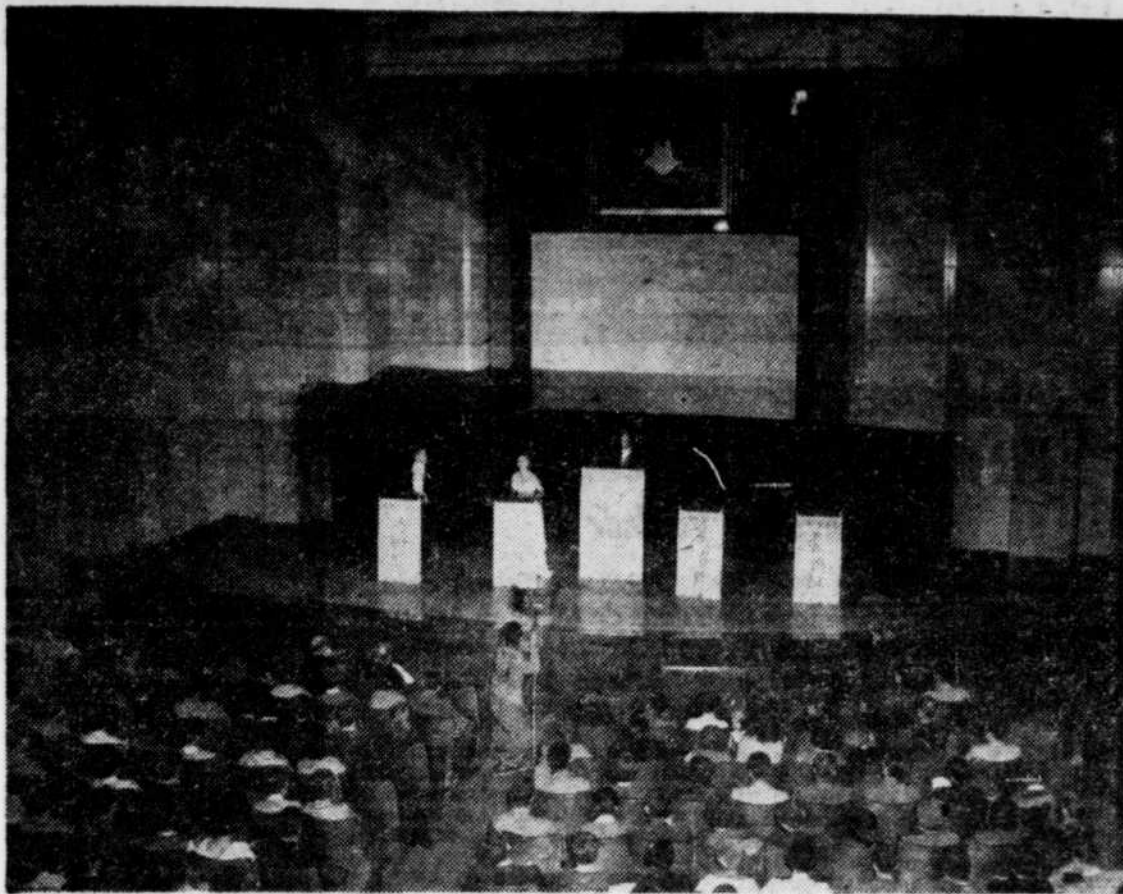
Où était donc le crime, caché sous ces phrases??? A peine, se- lon moi, pouvait-on reprocher à Monsieur Vilar, de ne pas savoir qu'ici aussi on joue aux petits jeux des comparaisons. Et qu'un jeune auteur se voit souvent rapproché de ses aînés français... surtout en ce qui a trait aux contempo- rains.

Ceci posé, je ne vois rien qui pouvait blesser la susceptibilité, toujours tellement à vif, des ar- tistes canadiens.

Nous n'avons rien, ou presque rien au point de vue théâtre, à Montréal. Nous nous plaignons à le crier sur les toits. Or, parce qu'un Français est de notre avis nous, cela met le feu aux pou- drières dans certains groupes. Pourquoi? J'aime assez que l'on décrète... "jouez vos auteurs, même si parfois vous les trouvez faibles. C'est à force de les jouer et de chercher ensemble que vous finirez par trouver et par obtenir une production locale."

De Vilar à ceux qui rouspètent, lesquels sont les nationalistes qui servent le mieux, les intérêts ar- tistiques du Canada, je vous le demande?

... En marge de cette fête, et pour dire une fois encore que les idoles font mieux de rester dans leur niche, que de se mêler aux humains, Gérard Philippe, homme



Vendredi dernier, à l'université de Montréal, avait lieu la "première" du Quintette Dramatique. Participaient au spectacle: Mmes Martha Verone et Ginette Letondal, MM. Jean Doat, Gilles Pelletier et Henri Norbert. La direction du Quintette est assurée par André Roche et Jean Doat.

nine, Sylvia Monfort a paru à tous, une fille très intelligente, s'habillant avec beaucoup de goût. (Savait-on qu'elle était l'auteur de trois bouquins traitant de psy- chologie?) et Zani Campan a été

public de ce soir là, n'était pas le public habituel des premières...

Ça n'a pas empêché le film, de nous tenir en haleine durant trois heures. Bien sûr, on vous dira que c'est un petit peu long, qu'on aimerait plus d'actions à certains moments... Que certaines gran- des vedettes gagneraient à être vues davantage.

Ne vous laissez pas impression- ner par ces bobards et allez voir le film (il est à l'affiche du Paris actuellement) C'est un bain d'his- toire et en couleurs naturelles encore! Et puis l'esprit de Gui- try, c'est quand même du bien bel esprit. Le tout se passant dans le plus beau décor du monde.

Allez-y vous dis-je! Mais avant, sur la critique de M. Boivin si jetez donc quand même un oeil vous ne l'avez pas déjà fait, com- me je le crois... Cela vous re- mettra sans doute en mémoire certains détails de votre histoire de France que vous auriez pu oublier... depuis le temps!

... Samedi soir, les Chevaliers de la Table Ronde donnaient une de leurs soirées endiablées, au "d'Anjou". Il y avait tout d'a- bord diner et sauterie.

Le chanteur roumain Nicolas Doclin était en charge de la partie musicale de la soirée. Ce dont d'ailleurs, il s'acquitta fort bien.

... Dimanche soir: réception Magali et Claude Jaunière (vous en verrez plus loin le détail).

... Lundi soir, pour la maison Denyse Enregistrée de Ville St- Laurent, je faisais les commen- taires d'un défilé de modes. Cela m'a permis en entrant chez Dag- wood de constater que le comptoir des bijoux ne contenait plus com- me autrefois... de chapelets en cristal de roche!

Il paraît que les clients s'en plaignent!

EN DOUCE QUELQUES PETITS POTINS

C'est maintenant officiel, la belle Yolande Delacroix Pelletier, autrefois de CBF, actuellement en voyage à Paris, épousera le 1er octobre à 3 heures de l'après- midi, à l'ambassade de Grande Bretagne rue du Faubourg Saint- Honoré, Jacques Languirand ex- annonceur de la Société Radio- Canada.

Le mariage religieux aura lieu le lendemain en la chapelle privée

de la Cité Universitaire.

Tous nos voeux aux heureux tourtereaux.

... Les deux premières semaines de décembre, il y aura du sen- sationnel aux "Trois Castors".

Ne nous demandez pas de quoi, il s'agit tout de suite!..#

... Tout ce que Momo n'avait pas fait dans la vie, c'était chan- ter à la TV. Il l'a fait lundi au programme de Rollande... Robert a jeté des regards incendiaires à ce futur compétiteur!

Quant au réalisateur Pierre Pé- tel... il a donné l'accolade à Momo pour le beau travail fait durant la télémission!

Incidemment savait-on que Ma- dame Petel attendait la venue de la cigogne pour très bientôt???

Janine Beaubien est dans le même intéressant état, d'ailleurs. Et qui parle de dénatalité chez nos artistes?

... Une pêche presque miracu- leuse faite dans l'Ungava, par Roger Lemelin et Jacques Laroche a été entièrement filmée. Le film est d'ailleurs si bien réussi, qu'il se peut qu'il soit montré lors de l'une des prochaines émissions de "Pays et Merveilles", commandi- tée désormais comme on le sait par "Waterman".

... A Québec, la télévision ga- gne chaque jour de nouveaux adeptes. Saint-Georges Côté va y commencer une série de 26 se- maines, au cours duquel un pro- gramme d'amateurs sera télévisé. L'émission passera le samedi soir de 7 h. 30 à 8 heures (avant le Gleason Show) et sera vraisem- blablement commanditée par la cire Succès.

Pourquoi attendre à la dernière minute?

Réparation et vente de poupées

CLUB DE NOEL
SI DESIRE!

VENDONS PERRUQUES

HOPITAL DE POUPEES
4123, RUE SAINT-DENIS
Tél.: Comptoir: HA. 2302
Atelier: MU. 1-1775

Les Plouffe un vrai casse-tête...

... ça n'est pas moi qui le dit, ni l'intelligent auteur Roger Lemelin, ni le magnifique réalisateur Jean-Paul Fugère, ni même l'agence McKim, ou Radio-Canada,

ou les comédiens...

Non, c'est mieux que cela encore... sans blagues!

"Les Plouffe" un vrai casse-tête! C'est ce qu'a imaginé un ingé- nieur manufacturier de Saint-Jean, Monsieur David Lord, qui les a fait fabriquer. La série débute avec deux "puzzles" représentant, la Famille Plouffe ou complet, et Guillaume et Napoléon tirant du poignet. Ils seront d'ailleurs vendus au magasin Dupuis Frères, à compter du 7 octobre. Une grande solde aura lieu à cet endroit durant trois jours. On radiodiffusera la première journée. De nombreuses vedettes y prendront part.

Cette série de casse-têtes débutant avec les "Plouffe" se continuera. Déjà "Pépinot et Capucine" sont en préparation et l'on parle des personnages de "14, rue de Galais" qu'écrit avec dextérité André Giroux.

La nouvelle étant d'importance, nous avons voulu vous la donner tout de suite, nous réservant le droit d'apporter d'autres détails la semaine prochaine.

a déçu bien des belles. C'est qu'elles croyaient retrouver à la ville, "Fanfan Latulipe" et le "Cid" qu'elles avaient applaudi sur l'é- cran et à la scène.

Or, Philippe dans la vie cour- ante, est un être éthéré, qui n'a jamais l'air d'être complètement avec les gens qui l'entourent...

Par ailleurs, le comique Sorano a conquis tout le monde, et le beau Dechamps a troublé bien des jeunes coeurs. Section fémi-

entouré du début à la fin de la soirée par tout un essaim d'hom- mes, attiré vers elle, autant par la profondeur de son regard, que par celui de son décolleté!

... Jeudi soir au Saint-Denis, une affiche lumineuse médusait tous les regards. C'était celle qui portait pour titre: "Si Versailles m'était conté..."

On en célébrait la première en Amérique. Et chose étonnante le

Grande et bonne nouvelle!

On sait que certaines difficultés relatives aux cachets touchés par les interprètes du fameux roman télévisé de Roger Lemelin les "Plouffe", s'étaient élevées entre ceux-ci et l'agence McKim.

Quelques-uns d'entre eux, après que le contrat fut signé entre l'agence et Radio-Canada, revendiquaient des cachets plus élevés. (Leur principale raison étant que les caractères tels que conçus par l'auteur le marquaient de telle façon qu'ils avaient peine à trouver du travail dans d'autres emplois par la suite. A la manière d'Hector Charland dans "Un Homme et son Pêché" à la radio.)

Certains leur donnaient raison, d'autres tort. Quoi qu'il en soit, on en vint à envisager sérieuse- ment de faire appel à d'autres comédiens. Ce qui aurait été certainement mauvais pour les uns et les autres.

Enfin voici que le tout s'est réglé à l'amiable et que les choses rentrent dans l'ordre. Citoyens dormez tranquille, on vous les ramènera vos "Plouffe" et avec les interprètes que vous avez connus et aimés.

Il y aura même des additions cette année, entr'autres, Thérèse Cadoret, qui sera une jeune fille anémique et séduisante, tellement séduisante que... Mais ne gâtons pas le plaisir de l'auteur de nous l'expliquer lui-même, ni celui du téléspectateur d'aller à la découverte des faits en temps opportun!

Bravo à tous, et vivement le 14 octobre!



Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

Une histoire qu'on dit vraie à CHRC. — "Savoir c'est vivre", à CKCV. — Trois émissions de M. René Arthur à CHRC. — René Collard, Fred Grondin, et l'exploit d'Amyot. — La dernière de "Soirées à Québec" à Radio-Canada. — Le radiotéléthon. — Divers.

UNE HISTOIRE QU'ON DIT VRAIE

Si le patron de Radiomonde lit l'histoire qui suit, il comprendra pourquoi le tirage du journal n'augmente pas plus vite. Mais il aura en même temps la preuve, si cela peut le consoler, que chaque copie de Radiomonde atteint un "maximum" de lecteurs! Ce sont les copains de CHRC qui, en leurs propres termes, racontent cette histoire "vraie". Nous leur cédon's la place avec plaisir: "En ce siècle de la vitesse, où les billets de banques brillent par leur absence dans les goussets des annonceurs de la radio, il est un poste où l'on pratique l'économie. Le vendredi matin les couloirs de CHRC sont animés par un va-et-vien continu. Raymond Bourque, triomphant fait son entrée. Il tient à la main un journal des plus captivant: Radiomonde. Dans la porte du Studio "C" Yvon Goulet s'impatiente: "Vite Raymond v'la 10 cents passe-moi ton Radiomonde". (Bruit de pièces d'argent qui s'entrechoquent suivi d'un bruissement de papier.) Sourire aux lèvres, Yvon dévore la Chronique du Veilleur. Son sourire a tout juste le temps de s'effacer que Gaston Blais passe par là venant de terminer un enregistrement du "Gentil-homme au volant". Brusquement il arrache le Radiomonde des mains d'Yvon qui s'objecte: "Mes 10 cents!!! La transaction terminée Gaston passe au "C". Benoit Thibault est en devoir. Au diable le bulletin de nouvelles il lui faut lire Radiomonde. 10 cents en échange d'un amas de feuilles passablement déchiquetées. La chronique du Veilleur est encore intacte. Triple hurra. Mais Yvan Frenette vif comme l'éclair lance un strident CouCou!!! et s'empare de sa proie. Une pièce de 10 cents fend l'air et le proprio de la "Boîte aux Idées" s'enfuit à tire d'aile. André Jean, d'un bond, émergeant de la discothèque, le club rendez-vous à la main, a vite fait de s'emparer du précieux papier qui disparaît en une seule bouchée. Le porte-monnaie de Yvan Frenette s'enrichit d'un beau 10 cents tout neuf tandis que André Jean contemple son Club Rendez-vous en mille miettes par terre. Mais qu'importe il a dévoré son Radiomonde; il peut maintenant affronter une autre semaine, le cœur tout plein d'entrain".

"SAVOIR C'EST VIVRE"

Voilà un titre qui est tout un programme de vie. C'est aussi le nom d'une émission qui passe à l'antenne de CKCV le dimanche soir à sept heures. C'est une présentation des "Editions françaises" représentantes autorisées, au Canada de la Maison Larousse. Le titulaire de l'émission est M. Alexandre Guillet. Il va sans dire que c'est avant tout une émission instructive. M. Guillet nous fait part d'une foule de choses intéressantes, puisées dans les pages des ouvrages Larousse. Il reçoit

aussi à chaque programme un invité qui traite, en spécialiste, un sujet particulier. A date on a pu entendre ainsi M. Guy Boulizon, et Jean Villar de la troupe du T.N.P.

Chaque dimanche on ajoute à l'intérêt du programme l'attrait d'un concours relativement facile et dont l'enjeu est une des publications Larousse. Deux questions sont posées à chaque concours. Sans être difficiles, elles sortent de la banalité habituelle en pareil cas.

"Savoir c'est vivre" reste une émission agréable et profitable à la fois. Tous, jeunes et vieux ont intérêt à l'écouter attentivement et à participer au concours pour avoir la chance de gagner des volumes utiles à tous en tout temps. Les réponses au concours doivent être adressés à "Programme Savoir c'est vivre", Poste CKCV, Québec.

RENE ARTHUR A CHRC

En quelques mois, M. René Arthur est devenu successivement titulaire de trois émissions présentées sur les ondes de CHRC. C'en fut d'abord une consacrée aux petites choses de l'histoire et dont il a déjà été question ici. Par la suite a débuté: "De ci, de là à l'opéra", cédulée pour neuf heures le lundi. Dès le début, il était convenu qu'à chaque présentation René Arthur devait choisir un opéra en particulier, au sujet duquel il ferait quelques commentaires et raconterait de courtes mais savoureuses anecdotes. Il y ajouterait pour le plaisir des auditeurs, quelques-uns des plus beaux extraits sur disques de l'opéra en question.

Et plus récemment devait s'ajouter une troisième présentation avec René Arthur. C'est également une émission du soir, à sept heures et vingt, qui s'intitule "Petit profit deviendra grand". Il s'agit de la description, très succincte, d'une occupation qui peut devenir profitable à celui ou celle qui s'y adonne. L'émission a un commanditaire.

R. COLLARD, F. GRONDIN ET L'EXPLOIT D'AMYOT

Tout le pays sait quel exploit a été accompli dimanche le 18, par le nageur québécois Jacques Amyot. Mais il y a à ce sujet quelque chose qu'on connaît moins bien et c'est précisément à un journal comme Radiomonde qu'il appartient d'y faire écho. C'est la façon dont le chroniqueur sportif de CKCV, René Collard, puis Freddy Grondin également de CKCV, ont couvert l'événement. René Collard fut le seul représentant de la presse et de la radio à accompagner Amyot depuis son plongeon à Ste-Anne-de-Beaupré jusqu'à sa sortie de l'eau à Québec. Il était dans la même embarcation que l'entraîneur de l'athlète et put ainsi suivre, à quelques pieds de distance, tous les faits et gestes du nageur et en donner un compte-rendu détaillé à ses auditeurs le même soir. René Collard éprouva une telle admiration pour la performance de Jac-



A peine arrivée dans la Vieille Capitale, Sylvia Monfort de la troupe du T.N.P., a rendu visite à CKCV où elle fut interviewée par Michel Gariépy. On les voit tous deux en compagnie de M. André Malavoy des Services français du Tourisme et de Bernard Pigelet, de CKCV. Quelques instants plus tard le même annonceur de CKCV interviewait aussi Gérard Philippe et Guy Provost.

ques Amyot qu'il lui fit aussitôt cadeau de la somme de vingt-cinq dollars.

De son côté, Freddy Grondin est allé à la rencontre du nageur, à bord d'une autre embarcation. Muni d'une enregistreuse portative il interviewa l'entraîneur et ses assistants. A un moment donné il lança cette question au nageur: "Ça va bien Jacques Amyot?" — "Très bien, et vous?" fut la réponse enregistrée.

Quand Jacques Amyot sortit de l'eau, et avant qu'il ne parût devant la foule de ses admirateurs, Freddy Grondin recueillit ses impressions. Son reportage fut aussitôt irradié par CKCV et fut ainsi le premier sur les ondes québécoises en marge de cet exploit.

Félicitations à René Collard et à Freddy Grondin.

"SOIRÉE A QUEBEC"

Ceux qui prennent plaisir à écouter les émissions de cette série feraient bien de ne pas manquer celle de ce samedi deux octobre qui sera la dernière cette année. Il faudra alors être à l'écoute de CBV à neuf heures et cinq.

On regrettera sans doute les harmonisations de M. Omer Létourneau et le chœur qu'il dirige les arrangements de Claude Létourneau et l'orchestre qu'il conduit, ainsi que les danses traditionnelles exécutées et chantées par les Villageois sous la direction de Jean-Marie Lachance.

Il reste à espérer que cette émission réalisée par Roland Bélanger, reviendra égayer la soirée du samedi au cours de la prochaine saison.

DIVERS

Comme il en a l'habitude depuis quelques années, René Collard directeur de Radio-Sport CKCV assistera encore cette saison-ci aux séries mondiales du baseball dans la métropole américaine.

M. Léo Ruelland, de la Cire Succès, est lui aussi en voyage

d'affaires en Europe depuis le début de septembre.

Claude Mercier a entrepris ses études universitaires, tout en restant provisoirement au micro de CBV.

C'est ce samedi deux octobre que Jacques Laroche présente Mantovani au Collisée. De son côté, à cette occasion la compagnie de disques London a lancé un grand nombre d'invitations à un cocktail qui aura lieu à la salle Jacques-Cartier du château Frontenac, de cinq heures et trente à sept heures et trente, ce vendredi premier octobre. Il faudra en reparler.

La série "St-Georges et ses amateurs" à la TV débutera le 9 octobre. Pendant vingt-six semaines ces programmes seront présentés par les Fabricants de la cire Succès chaque samedi à la même heure, huit heures et trente.

RADIOTELETHON

Le Veilleur a réellement "veillé" tout le temps qu'a duré le radiotéléthon, premier du genre à Québec. Et pour avoir été mêlé à la

marche de l'événement il lui est impossible, succombant au sommeil, et quand même pressé de livrer cette chronique, d'écrire un long commentaire. Qu'il suffise de dire que dans l'ensemble tout a bien marché et que le radiotéléthon, commencé à 7 heures, heure avancée, samedi soir, s'est terminé à 5.45, heure normale dimanche matin, alors qu'on avait recueilli plus de \$35,000.00 dollars. A la semaine prochaine pour plus de détails.

LE VEILLEUR

"Radiomonde et Télémonde" est édité par Radiomonde Ltée, 211 rue Gordon, Verdun, P.Q. 6 3569, et imprimé par la Compagnie de Publications de "La Patrie" Limitée, 180 est. rue Ste-Catherine.

Cherchez-vous le bonheur?

Bonne surprise pour vous, célibataires des deux sexes, veufs, veuves ou séparés. Centre Amical compte des membres de 18 à 65 ans. Horoscope GRATIS sur toute votre vie. Mentionnez âge et occupation. Pour renseignements leclure 10c en timbres, au CENTRE AMICAL MONDIAL C.P. 51, Station "T", Montréal

Chez les femmes, l'endurance, la force ne durent pas toujours; reculez l'échéance en prenant un bon tonique; tonifiez-vous avec un produit connu, efficace et de prix abordable.

Contre *faiblesse, pâleur, troubles particuliers dus à l'anémie.*

PILULES ROUGES

Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie
65¢ la boîte, 3 boîtes pour \$1.80

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE LIMITÉE

CLÉMENT sans clémence...

Sous peine de démentir mon titre, je commence par des félicitations. A Mia Riddez et Louis Bélanger, évidemment. Le cocktail pour le TNP a été non seulement une réussite, mais une initiative admirable.

Le mot le plus facile de la soirée: J'envie l'art... de cet homme-là.

A moins que ce ne soit: Ce n'est pas Monfort. Et Zanie Campan ne l'a pas trouvée drôle quand Edouard Lelarge l'a présentée sous le nom de Zizi Pampan.

Simone Quesnel, de retour de l'enterrement de Margot Charlebois: "Elle a été pour moi plus qu'une soeur". Simone, passionnée de TV depuis qu'elle a fait "Tour de chant" aura sa deuxième chance à Toronto.

Pour accompagner Gérard Philippe, Mimi d'Estée a bu du lait au cocktail de l'Union. En parlant de Philippe, c'est José Vincent qui a causé le plus longuement avec le beau "Fanfan".

Maude Darcy vient de s'acheter une maison à Ahuntsic. Le concierge des Jean Rafa en revient, de la grève des plombiers. Il a dû aller chercher une couche dans les vatières. La réalisation du "Survenant-TV" serait assurée par Yvon Leroux, nouvellement employé à Radio-Canada.

Pierre Chouinard, sur son fils: Il est grand, il est fort. A nous deux, nous faisons Samson. Il a la force, moi j'ai les cheveux.

Pierrette Lachance a modelé les nouvelles créations Dior, mais reste opposée à l'aplatissement. Le dernier mot de Jean Duceppe: La maladie la plus répandue actuellement chez les femmes c'est la Diorée.

Après 14 ans d'absence, la comédienne Marthe Nadeau fait sa rentrée. Yves Thériault, qui la connaissait mais qu'elle ne connaissait que comme romancier-scripteur, lui a donné rendez-vous près du bureau de la téléphoniste à Radio-Canada: "C'est facile de me reconnaître, lui a-t-il dit. Je suis très grand, plutôt mince et blond".

Abramo Carfagnini, gagnant des "Singing Stars of Tomorrow" et boursier de la St-Jean Baptiste et du gouvernement provincial, chantera Don José à la TV.

Johnny Bigras, félicité sur sa réalisation du texte de Pierre Dagenais au "Théâtre d'été": J'ai été chanceux, les bons caméramen n'étaient pas partis à la wrass.

Christiane Ranger vient de s'acheter un tailleur de \$100. "Un gris superbe, presque noir".

Gaby Lasalle veut fonder une agence de publicité qui s'occupera surtout des hôtels laurentiens. Pas celui de Montréal mais ceux du Nord.

Hector Charland, re la TV: "Si jamais Séraphin va à la TV, je serai obligé de démissionner. J'ai le coeur trop fatigué".

Michelle Tisseyre sera la première artiste canadienne à passer "coast to coast". L'émission s'appellera "House Party". En anglais seulement. Le kiné d'essai a été réalisé mardi dernier.

A propos, saviez-vous que Michelle Tisseyre porte des lunettes contact, lorsqu'elle paraît à l'écran?

Le vieux dicton, rajeuni par Maurice Desjardins, devient: Lafortune sourit... aux téléspectateurs.

Il y aura de grands changements sous peu à l'émission "Maria Chapdelaine". Yves Thériault installera près des Chapdelaine la famille d'Achille Voyer. Au moins 3 filles, ce qui fera l'affaire des garçons Chapdelaine. Le père Chapdelaine, lui, n'aime pas les voisins.

Jacques Gauthier a un autre projet en tête, pour son émission. Une excellente idée, s'il réussit.

Bruno Paradis prédit que, si les étés continuent d'être plus vieux, les "80" de nos golfeurs deviendront des 120.

Connaissez-vous celle de la grosse dame chez qui un satyre est entré au moment où elle venait d'enlever son corset? Elle s'est sauvée à bide abattu.

Guy Beaulne attend qu'un auteur canadien lui remette la pièce promise, pour participer au Festival dramatique.

Christiane Delisle a payé, dernièrement, sa dette de reconnaissance envers Roland Bédard, qui lui avait fait passer sa première audition: elle a donné la réplique à des jeunes comédiennes, pour un rôle dans "Rue principale". La gagnante, Luce Guilbault.

Une rumeur accréditée par des personnes très sérieuses: Jan Doat serait nommé d'ici peu au Conservatoire d'art dramatique. Il y aura du pétard, si la rumeur se révèle fondée.

Le premier texte de la série "détective" réalisée par Claude Désorcy sera signé Gérard Vléminkx.

Robert Choquette cherche un moyen de garder Albert Cloutier à "Métropole", maintenant que l'émission passe à une heure.

Paul Hébert est plein d'enthousiasme. Son projet de cabaret-théâtre avance bon train.



AU COCKTAIL OFFERT PAR L'UNION AU T.N.P.: Denyse Vachon sourit, tandis que le vrai "Survenant" notre Jean Coutu, tente de faire comprendre à Zani Campan ce que le charme canadien veut dire... veut dire...

"Illusions" au Théâtre d'été

"Illusions", une pièce d'Yves Thériault, clôturera la série d'émissions du "Théâtre d'été", mercredi 6 octobre, de 8 h. 30 à 9 heures du soir, à CBFT.

Les interprètes seront Guy Provost, du Théâtre National Populaire; Lucienne Letondal, stagiaire à la Comédie Française; et Guy Godin, comédien de la Jeune scène. Ils interpréteront respectivement: l'Aveugle, Danielle, et Denis. Ce sont là trois personnages qui s'affronteront, à force égale, dans l'unique décor d'un coin de rue où l'action de la pièce entière se déroule.

Florent Forget, qui réalisera "Illusions", se propose de mettre en accord avec la "réalité visuelle" de l'écran le texte dur et sans merci d'Yves Thériault. En utilisant principalement le gros plan, Forget fera ressortir les détails les plus significatifs de la physionomie des interprètes. Un clignement nerveux de l'oeil, un sourire quasi imperceptible sont souvent plus lourds de conséquences dramatiques que le geste le plus éloquent...

L'histoire d'illusions est une de celles qui finissent mal. Un aveugle attend au coin de la rue celle qu'il aime. Elle se nomme Danielle et tarde à venir. Peut-être l'aime-t-elle, malgré tout, cet homme? Mais il y a Denis. Et Denis est jeune, et il a ses yeux. Denis le sait, lui aussi, ne le sait que trop. D'ailleurs, profitant odieusement de cet avantage, il tente de convaincre Danielle d'oublier l'Aveugle.

Mais nous nous en voudrions

HOCKEY

Les Canadiens de Montréal et les Bruins de Boston seront les équipes aux prises, samedi 9 octobre, de 9 h. 30 à 10 h. 30 du soir, à CBFT.

Cette joute marque le début de la saison du hockey à la télévision. Chaque samedi, CBFT diffusera, directement du Forum de Montréal, les joutes de la Ligue Nationale du Hockey auxquelles prendront part les Canadiens.

Comme par les années passées, le car de reportages de Radio-Canada se rendra au Forum. L'équipe de l'unité mobile, dont les caméras seront postées aux endroits stratégiques, au-dessus de la patinoire, sera dirigée par Gerald Renaud et Gaston Dagenais, les deux réalisateurs chargés de la mise en ondes de la Soirée du Hockey.

de ce drame. Rappelons-nous simplement le titre de la pièce: Illusions...

LA BIBLE VOUS PARLE

Vous avez été payés cher; respectez Dieu dans votre corps: Il y demeure. (I Cor 6, 20). (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

si LÉGÈRE!
si FRAÎCHE!



la bière de RIZ
AU GOÛT DES CANADIENS

2

2

2



Un grand radio-téléthon, organisé par les Chevaliers de Colomb, a groupé à Québec, le 25 sept. dernier, une foule d'artistes montréalais et locaux. A gauche, les deux organisateurs du dernier "thon": St-Georges Côté, et Jacques LaRoche. Photo du centre: Le quatuor "1900", composé de David Rochette, Thérèse Daly, Raymond Cardin et Albert Viau. A droite, le fantaisiste Gilles Letarte. Au piano, Gaétane Gaçon-Létourneau.

Drame inédit d'Yves Thériault

Au cœur de l'Afrique, au milieu de la forêt vierge, se déroule un drame âpre et violent de haine et d'amour: c'est "Mbatilaya", un texte inédit d'Yves Thériault, qui sera entendu vendredi 8 octobre, à 9 heures du soir, à l'émission "Nouveautés dramatiques".

Dans ce texte, Yves Thériault a relégué le dialogue au second plan pour laisser place à tout un monde de bruits et de sons qui doivent évoquer pour nous le décor étrange et mystérieux dans lequel se déroule le drame de ces êtres à demi sauvages que les supersti-

tions et les terreurs de toutes sortes poussent aux actes les plus cruels.

L'ambiance, qui sera créée grâce à la collaboration de l'auteur, du réalisateur et du bruiteur, devrait être évocatrice de cette jungle où les sacrifices humains sont chose

courante, lorsque les sorciers les ordonnent.

Pourtant, Yves Thériault a tout de même voulu nous donner une histoire d'amour et, comme les belles des cours d'amour, Garané dit à celui qu'elle aime: "Viens t'asseoir près de la source... Près de la source et sous la lune. Seulement nous. Je vais prendre de la nuit et la broyer entre mes mains. Il y a tellement d'argent dans cette nuit que mes mains seront comme des bijoux... Tu es beau, Onongé, et jeune, et fort. Il n'y en a pas de plus fort, il n'y en a pas de plus beau..."

Mais Garané sera sacrifiée. Et Onongé restera seul avec sa peine, au long des années: "On a fait

une chanson de cette histoire. La chanson se chante encore aujourd'hui... Hier, je l'ai entendue. C'est une chanson dure, sans grâce, où toute la tragédie est racontée... mais la chanson ne fait que ramener un souvenir. Garané, elle, n'est jamais revenue à moi... Jamais elle ne pourra revenir... jamais. Et je vieillirai comme les rocs, je vieillirai comme les étoiles et comme les terres de mes dieux d'enfance. J'attendrai toujours la chanson, mais il n'y aura rien d'autre".

Et la pièce se termine sur cette chanson de Mbatilaya qui sert de thème à toute l'oeuvre. C'est Guy Beaulne qui assurera la mise en ondes de Mbatilaya, d'Yves Thériault.



QUI SERA CHAMPION? Deux fois contremandée à cause de la pluie, la finale entre Philippe Robert et Maurice Desjardins, pour le championnat de tennis de la radio et de la télévision locales, aura lieu (?) samedi prochain, à deux heures, sur les courts du Régiment de Châteauguay. Ici, les deux finalistes encadrent le magnifique trophée perpétuel Hiram Walker qui sera présenté au vainqueur après cette classique tant attendue.

Aux Petites Symphonies

La Huitième Symphonie de Beethoven sera la seule oeuvre au programme des Petites Symphonies, dimanche soir, 3 octobre, de 10 h. 30 à 11 heures. Roland Leduc sera de nouveau au pupitre.

Cette symphonie fut terminée en 1812, soit la même année que la Septième. Wagner place ces deux oeuvres sur un pied d'égalité. Peut-être à cause de sa longueur, (elle ne dure que 25 minutes environ) Beethoven la dénommait la "petite".

Encadrée par l'"apothéose de la danse" et la "symphonie avec chœurs", elle donne l'impression d'un magnifique jardin entre deux monuments. Gaie, sautillante, débordante de vie et de fraîcheur, elle rappelle le Beethoven des premières symphonies. Avec humour, au troisième mouvement, le compositeur y reproduit le tic-tac du métronome inventé par son ami Maelzel.

Il est intéressant de souligner ici que c'est en cette même année historique (1812) que Beethoven se rendit à Teplitz où il rencontra Goethe, alors âgé de 63 ans.

Romain-Octave Pelletier est le réalisateur des Petites Symphonies.

L'annonceur Claude Duparc de CKVL, président du Chapitre de Montréal, de la Nabet, sera l'un des délégués du Canada, au congrès national canadien tenu à Toronto, ainsi qu'au congrès tenu à Hollywood. M. Duparc quittera Montréal incessamment pour quinze jours.



Jean Dalmain, Denise Dubreuil, et Antoinette Giroux qui seront respectivement: Raphael, Elisa et Maria Lippa, dans la comédie de P.A. Bréal "Les Hussards" que le Théâtre du Nouveau Monde mettra à l'affiche au Gesù du 7 au 30 octobre.

"Intermezzo" nous entraîne dans un univers irréel et charmant

"Intermezzo", de Jean Giraudoux, sera à l'affiche de "Sur toutes les scènes du monde", mercredi 6 octobre à 8 h. 30 du soir, sur les ondes du réseau Français de Radio-Canada.

Cette pièce est véritablement un intermède fantaisiste et charmant, poétique et irréel qui nous éloigne pour quelques instants des contingences de ce monde tangible dont Giraudoux fait si spirituellement la satire.

Après Siegfried et Amphitryon, Intermezzo nous présente une nouvelle héroïne à la manière de Giraudoux: Isabelle. L'action d'Intermezzo est située dans un petit village paisible du Limousin. Là, Isabelle est maîtresse d'école. Et depuis quelques semaines, grâce à Isabelle et au spectre qui vient d'apparaître dans le village, où il sème la perturbation, toute l'existence paisible des habitants est dérangée et bouleversée, mais de plaisante façon. Comme l'explique le maire à l'inspecteur qui est venu faire enquête: "J'ajoute que plusieurs coïncidences étranges témoignent de l'intrusion, dans notre vie municipale, de puissances occultes. Nous avons tiré l'autre dimanche notre loterie mensuelle, c'est le plus pauvre qui a gagné le gros lot en argent, et non le gagnant habituel, M. Dumas, le millionnaire, qui d'ailleurs a fort bien tenu le coup; c'est notre jeune champion qui a gagné la motocyclette et non la supérieure des bonnes sœurs à laquelle elle échappait régulièrement."

SATIRE DE L'ADMINISTRATION

D'ailleurs, grâce à ce personnage de l'inspecteur, Giraudoux a pu faire une satire délicieuse de l'Administration, (avec un grand A je vous prie). Justement, l'inspecteur vante les mérites du service qu'il représente: "Il faut voir l'administration, aidée des conseils municipaux et du génie militaire, lotissant les parcs, démolissant les cloîtres, érigeant des édifices d'ardoise et de faïence au pied de chaque cathédrale ou de chaque monument historique, faisant des égouts les vraies artères de la civilisation, combattant l'ombre sous toutes ses formes et surtout sous celle des arbres. Qui ne l'a pas vue abattant les allées de platanes centenaires sur les accotements des routes nationales n'a rien vu!"

Et il y a toute une séquelle de personnages pittoresques: le contrôleur des poids et mesures, amoureux d'Isabelle, capable par sa candeur et sa vision poétique du monde de réconcilier les plus récalcitrants avec les fonctionnaires; il y a le maire, brave homme dont la seule joie est de collectionner les timbres postes non dentelés des Antilles; il y a le droguiste qui dit: "à mon âge, chacun se rend compte du personnage que le destin a entendu leur faire jouer sur la scène de la vie. Moi, il m'utilise pour les transitions."

LE REVE D'ISABELLE

En fait, il sert de lien entre Isabelle et l'inspecteur qui "vivent dans deux registres complètement

différents de la vie, où ce qui est spectre pour l'un est chair pour l'autre, et inversement." L'inspecteur, défaitiste et bougon déclare aux élèves d'Isabelle: "Dieu n'a pas prévu le bonheur pour ses créatures: il n'a prévu que des compensations, la pêche à la ligne, l'amour et le gâtisme", alors qu'Isabelle, poursuivant son rêve d'une réalité aimable et d'une

mort vraiment immortelle, leur avait toujours enseigné que "toutes les grandes catastrophes n'étaient que des détails regrettables mais nécessaires pour obtenir un univers satisfaisant dans son ensemble..."

Et nous assistons à toute une série d'aventures, jusqu'au jour où Isabelle, délaissant le spectre et le fantôme de l'amour, se met à aimer le contrôleur. C'est alors que les jeunes filles perdent à tout jamais le sens de la poésie et de l'irréel. C'est du moins ce que le spectre déclare avec amertume: "mais soudain l'homme arrive. Alors, c'en est fait. Toutes les pa-

rois de la réalité dans lesquelles transparaissent, pour elles, mille filigranes et mille blasons deviennent opaques, et c'est fini. Adieu Isabelle! Ton contrôleur a raison. Ce qu'aiment les hommes, ce que tu aimes, ce n'est pas connaître, ce n'est pas savoir, c'est osciller entre deux vérités ou deux mensonges..."

TRIOMPHE DE L'ORDRE

Tout rentrera donc dans l'ordre et l'inspecteur crie victoire et s'apprête à partir: "Adieu, Monsieur le Maire. Je vous rends un district en ordre. L'argent y va de nouveau aux riches, le bonheur aux heureux, la femme au séduc-

teur. Notre mission chez vous, mes chers concitoyens, est terminée." Et c'est ainsi que se termine l'Intermède.

Cette comédie fut jouée pour la première fois à Paris, en février 1933, avec Valentine Tessier, Odette Joyeux, Louis Jouvet, Robert Le Vigan et Pierre Renoir dans les principaux rôles. Pour l'audition radiophonique, Jean Vallérand a composé la musique, et Maurice Blain a écrit l'adaptation ainsi que les commentaires qui seront entendus après l'émission. C'est Roger Citerne qui assurera la mise en ondes d'Intermezzo, de Jean Giraudoux.

L'HEBDOMADAIRE de MAGALI

LE MAGAZINE DE LA FEMME ET DE LA FAMILLE
QUI PEUT ETRE MIS ENTRE TOUTES LES MAINS

présente chaque semaine

Deux sensationnels romans inédits



- ★ LISEZ
le message
de MAGALI
Chaque semaine
- ★ PATRONS
- ★ TRICOTS
- ★ OUVRAGES
FEMININS
et conseils pratiques
- ★

- ★ 3 ROMANS
DESSINES...
- ★ UN ROMAN
COMPLET
- ★ MODES
ILLUSTREES
- ★ BEAUTE
SANTÉ
CONFORT
- ★

Grand choix de
MONTRES NOUVELLES
à votre prix
chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"
902 est, Bélanger — DO. 0640

52 PAGES

Le meilleur magazine que

15¢ puissent acheter

Spécial d'introduction
10 numéros \$1.00

Distributeurs:

BENJAMIN NEWS CO.
425 rue Guy — Montréal — FI. 3561

Soyez assurés de lire "LA VIE EN FLEUR" cette semaine et toutes les semaines

"LA VIE EN FLEUR"
VOUS DONNERA DES HEURES INOUBLIABLES DE BONHEUR...
En vente partout

la chronique de

mimi d'estée



PAR LA GRACE DE MADAME MIA RIDDEZ, sa fondatrice, le 'Foyer des artistes' recevait mercredi la compagnie JEAN VILAR. C'était la première manifestation sociale et amicale de notre gentille artistique. Jusqu'ici quand un LOUIS JOUVET une MADELEINE RENAUD venaient dans nos murs, les marchands de vins, de chaussettes ou de cacahuètes de la métropole trouvaient toujours le moyen d'offrir aux illustres visiteurs: une coiffure indienne en plumes de coq ou des mocassins en peau de toutou.

LOUIS BELANGER le président de l'Union des Artistes de Montréal pour rompre avec la tradition, offrit au nom de ses camarades une carte d'invitation gravée sur cuivre où revenaient les mots "amitié, fraternité". MIA RIDDEZ aura été quelque chose comme l'ange annonciateur d'une entente cordiale artistique entre la France et le Canada la reconnaissance d'une entente secrète, d'un plaisir commun et partagé: notre métier. Pour un soir, cette sorte d'égalité par la fraternité, de goût avait quelque chose de réconfortant, d'exaltant.

□ □ □

JEAN VILAR remercia par un petit discours qui devrait devenir le crédo des acteurs canadiens de théâtre, de radio, ou de télévision: "Jouez vos auteurs canadiens, si vous voulez avoir un jour un théâtre canadien". Et par théâtre, il ne voulait pas dire l'immeuble; la bâtisse, il entendait un théâtre d'expression canadienne. Jouons nos auteurs, en tranches de vie, en sketches ou en trois actes, mais jouons-les!

□ □ □

GOUTS ET COULEURS, on pourrait croire que tous les Français se réclament de la vigne et du froment. Je n'en sais pas si GERARD PHILIPPE mange du pain, mais ce que je sais bien c'est qu'il ne boit pas de vin. C'est ce qu'on vit à la réception, au grand ébahissement du garçon qui lui demandait ce qu'il voulait boire comme coquetel, Philippe répondit "un grand verre de lait"... (Je le reconnu comme frère.)

□ □ □

Le lendemain j'assistai au coquetel offert par le 'Ministère du Commerce et de l'Industrie' en l'honneur des organisateurs de "l'Exposition Française"; j'essayai de refaire le coup du verre de lait, j'appris à mes dépens qu'on ne s'improvise pas apprenti-sorcier; le garçon scandalisé m'avertit que j'avais l'honneur d'être invitée à boire à la santé de l'honorable Maurice Duplessis et que seuls les Scotch et les Rye méritaient d'être versés. Je demandais donc un verre de ginger-ale, mais le garçon qui était fraîchement débarqué me répondit qu'on ne servait pas de bière, fut-elle de gingembre... honteuse et confuse je réclamai un verre d'eau glacée...

□ □ □

LE TOUT MONTREAL ET QUEBEC en cravate noire et vison, semblait s'être donné rendez-vous au 'Palais du Commerce'. Autour d'un gigantesque buffet bourdonnaient les états majors de l'industrie, de la presse, de la radio et de la télévision. Ceux qui se croyaient dans le secret des dieux prédisaient que le discours de l'honorable Duplessis serait une réponse aux attaques du très honorable Louis Saint-Laurent, les autres comme moi parlaient de leurs petites affaires...

ANDRE GIROUX l'auteur de '14 RUE DE GALAIS' en compagnie de MADAME parlèrent des destinées de la famille Delisle... avec "la mère de la ruche"... quand une marquise rencontre une autre marquise, qu'est-ce qu'elles se racontent? — "des histoires de marquises". Quand un auteur rencontre ses personnages, qu'est-ce qu'ils se racontent? — des situations dramatiques, la façon de les comprendre, de réagir à un texte, les formules, les fidèles, les façons de dire, de ressentir... Je crois que pour écrire du théâtre réaliste, de la vie en tranches, l'auteur doit non seulement fréquenter ceux qui consomment sa prose par les yeux et par le coeur, mais aussi, l'auteur doit connaître ses interprètes, les entendre parler, les voir vivre... La voix, le geste, c'est notre participation à nous, mais pour ouvrir les réservoirs de notre sensibilité propre, il faut y être invité...

Et comment être invité par quelqu'un qui ne vous connaît pas? Après vingt et quelques tranches de '14 rue de Galais' André Giroux est sorti victorieux de l'épreuve sportive qui consistait à faire vivre des personnages sans les entendre, sans les voir. Les évaluations de popularité, les appréciations d'affection de sympathie, qu'on pourrait croire intangibles, ont éclaté d'une façon inattendue quand les bulletins paroissiaux ont entrepris de faire une sorte de rapport donnant des points aux programmes de l'hiver dernier; '14 rue de Galais' s'est placé en tête de l'estimation avec 98% des votes. Bravo Giroux! Après cela, on dira que je ne prêche pas pour ma paroisse... (heureusement que ce n'est pas moi qui rédige le bulletin paroissiale, autrement je me ferais ramassée par mon bon ennemi du Canada Nouveau — au fait serait-on devenu ami, que je n'entends plus parler de lui?)

□ □ □

RUFI le 'pin-up boy' des journalistes nous a quittés (j'ai toujours dans mon jardin un magnifique quatre-saisons, qui continuera longtemps encore à fleurir de son amitié...

JEAN-LOUIS LAPORTE, le pessimiste, lui aussi nous a abandonnés... hélas! trois fois hélas! pourquoi nous avez-vous quittés? Tous les deux, et depuis longtemps vous êtes, par l'opinion publique, juchés dans l'olympes des journalistes, si haut que vous soyez, j'espère que mes paroles vous atteindront: "Je vous aimais bien, et je vous embrasse affectueusement" et parole d'honneur que l'homme que j'aime n'a pas à être jaloux.

□ □ □

LE QUINTETTE DRAMATIQUE "d'Elou de Grandmont" et de "André Roche" a eu sa générale à l'université de Montréal vendredi dernier. O! combien j'envie notre critique dramatique et président des auteurs RENE-O. BOIVIN, j'aurais eu tant de jolies fleurs à lancer à MARTHA VERONE, à GINETTE LETONDAL, tant de reproches à faire à Monsieur JEAN DOAT de s'être distribué des confidants aussi effacés et à GILLES PELLETIER à HENRI NOBERT j'aurais dit... Non écoutez, je fais mieux de m'arrêter parce qu'à piétiner ainsi dans les plates-bandes de Monsieur Boivin, il va finir par me donner mes huit jours...



A LA RECEPTION OFFERTE PAR L'UNION AU T.N.P.: Janine Fluet et Réjeane Hamel semblent aux anges d'être en présence de Gérard Philippe... mais coeur d'artichaut le beau Cid détourne les yeux et porte ailleurs ses regards!

Robert Choquette réserve des surprises aux auditeurs de ses deux radio-romans

Après un séjour de plusieurs semaines à Worcester dans le Massachusetts, Robert Choquette est de retour dans la métropole. Ses impressions de vacances? "Worcester est un petit village bien sympathique, au bord de la mer, avec ses petits bateaux, ses agrès de pêche... Mais la Gaspésie et sa nature grandiose m'ont manqué. Ayant terminé ma "Suite Marine", l'été dernier, j'ai profité de mes récentes vacances pour me reposer vraiment, pour faire le vide, pour mettre à date mes lectures..."

Parlant de Métropole qui entreprendra une autre saison au réseau Français, à compter de lundi le 4 octobre, Robert Choquette déclare:

VOIX NOUVELLES

"Mon émission passera désormais de 1 heure à 1 h. 15. Cependant, ce changement d'heure ne modifiera en rien ma manière. Les deux dernières saisons de Métropole ont contribué à remplacer Mina Latour, décédée, comme on sait. Dodo a pris peu à peu la place de Mina, de façon discrète d'abord, puis d'une manière plus concrète par la suite. A cause de ce deuil immense, j'avoue que le programme était un peu triste parfois, et c'était logique. Cette année j'y veux mettre plus de gaieté. Du sang neuf aussi. Je puis vous certifier qu'il y aura d'agréables surprises. J'aime l'association de voix nouvelles. Il me plaît de mettre en présence deux comédiens qui ne s'attendent pas à se trouver ensemble... J'ai aussi l'intention de lancer de nouveaux talents".

Pour ceux qui ne le sauraient pas encore, il est bon de rappeler que Robert Choquette est actuellement le seul sur nos ondes à écrire les textes de ses programmes et les réaliser. Si d'autres ont déjà travaillé dans le même sens, lui seul le fait depuis vingt ans. Ce qui lui vaut une expérience inappréciable et assure une qualité exceptionnelle à ses réalisations.

LE CURE DE VILLAGE

Jeudi le 14 octobre, à 8 heures du soir, ce sera le retour du "Curé de village", un autre roman de Robert Choquette. Il est intéressant de rappeler ici que ce roman fleuve a débuté en 1934, soit il y a vingt ans, et qu'il n'a connu qu'une interruption de quelques années.

"Edgar Goulet, un autre de mes interprètes, est mort le printemps dernier. Avec lui, mon personnage d'Arthur Bouchard du "Curé de village" est disparu à son tour. Pour le remplacer, j'ai imaginé

curSION dans "Métropole" et vice versa..."

Cependant, tout ce travail n'empêche pas Robert Choquette de nourrir de nombreux projets: "D'abord, je travaille à un roman que j'espère publier dans un avenir prochain. Je projette également une réédition de mes trois recueils de poèmes: "Poésie Nouvelle", Metropolitan Museum" et "A travers les vents", réunis cette fois dans un seul volume et dans une présentation semblable à celle de "Suite Marine", dont ce serait un peu le frère jumeau. Au sujet de "Suite Marine", j'ai appris dernièrement que mon livre vient d'être couronné par l'Académie Française. Ce poème de la mer, il est question de le publier de nouveau prochainement dans une édition de grand luxe à tirage limité..."

Mais, laissons le romancier à ses projets, et, surtout, à ses divers personnages qu'il nous tarde de voir revivre pour la joie de milliers d'auditeurs.



Messieurs de Roussy de Sales et Paul Mougé se sont portés à l'arrivée du fameux orchestre français dirigé par Jacques Hélian, à son arrivée à l'aéroport de Dorval. On pourra voir et entendre l'orchestre de Jacques Hélian cette semaine au Saint-Denis. Nul doute que les admirateurs du "Jazz à la française" se précipiteront pour les aller applaudir.

COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Monique Miller, Jean Coutu, Janine Fluet, Nicole Germain, Albert Cloutier, Alain Gravel, Huguette Oligny, Claude Duparc, Pierre Valcour, Jean Coutu, Denyse St-Pierre, Jean Duceppe, Pierre Dagenais, Lyse Roy, Nicole Germain, Emile Genest, Jean-Louis Roux, Paul Guévremont, Amanda Alarie.

1—Pourriez-vous me dire quel est le Jean-Louis qui écrivait dans Radiomonde ?

DOLLY.

1—C'était Jean-Louis Laporte.

1—Pourriez-vous me parler de Jacques Normand ?
2—Quel est son véritable nom, le nom et l'âge de sa fille ?

DINAH.

1—JACQUES NORMAND est né à Québec un 15 avril. Il mesure 5 pi. 8 1/2 pou., a les cheveux châtain et les yeux bruns. Il débuta à la radio, comme comédien, en 1945, dans "Vie de Famille", mais il avait fait ses premières armes au micro en tant qu'annonceur aux postes CHRC, CKCV et CBV. En 1946, il reprit ses activités habituelles au "Quartier Latin" et à "L'Arcade" en rentrant de New-York où il venait de remporter un véritable succès au "Bal Tabarin". Il revenait quelque temps après à la radio, et partagera désormais ses activités entre elle et le cabaret. Jacques Normand a épousé Lyse Roy, le 11 août 1945 en l'Eglise St-Antoine de Longueuil.
2—Jacques se nomme en réalité RAYMOND CHOUNARD. Sa fille se nomme Dominique et elle a eu 4 ans le 8 mai dernier.

1—Auriez-vous la bonté de me parler de Sita Riddez, Robert Rivard et Paul Guévremont ?
2—Quand la "Famille Plouffe" recommencera-t-elle à la T.V. ?
3—Willie Lamothe et Rita Germain sont-ils mariés ? Rita Germain est-elle la soeur de Nicole Germain ?

UNE ADMIRATRICE

1—SITA RIDDEZ est née à Lyon un 25 août. Elle est très grande, très blonde et a les yeux bleus. Elle fut l'élève de son père pendant 5 ans et partit à l'âge de 19 ans compléter ses études à Paris. Au Conservatoire de Paris, elle travailla sous la direction de Croué, Mme Berthe Dussane de la Comédie Française, André Bruñot, Leroy et enfin le grand Louis Jouvet. Elle est parmi nous depuis environ 13 ou 14 ans. Elle est célibataire.

ROBERT RIVARD est né un 29 mai. Il est châtain, a les yeux bruns et mesure 5 p. 9 pces. Il a étudié avec Sita Riddez, François Rozet et à Paris avec René Simon. Il a débuté à la radio en 1945 dans un programme d'Henry Deyglun. Il a épousé Denise Deziel, en 1950, et ils ont un fils nommé Michel, qui aura trois ans le 27 septembre.

PAUL GUEVREMONT est né à Montréal un 28 décembre. Il mesure environ 5 p. 11 pces, a les yeux et les cheveux bruns. Il a épousé Aline Girard le 10 février 1934 en l'église du Très St-Sacrement. Ils ont deux enfants: André et Michel.

2—Dès le 13 octobre.

3—Willie Lamothe est l'époux de Janette Lemieux et Rita Germain (qui n'est pas la soeur de Nicole) est l'épouse de Paul Belanger.

1—Auriez-vous la bonté de me dire où demeure Roger Lemelin ?

2—Vient-il souvent à Radio-Canada ?

3—Pourriez-vous me parler de lui ?

LUCY

1—Roger Lemelin demeure à Québec.
2—Chaque fois qu'il est nécessaire pour le bon fonctionnement de ses émissions radiophoniques ou télévisées.
3—ROGER LEMELIN mesure environ 5 p. 8 pces, a les cheveux et les yeux bruns. Il est marié et le papa de quatre enfants: Pierre, Jacques, André et Diane.

1—Parlez-moi d'Isabelle Richard et Robert Gadouas ?

2—Isabelle Richard est-elle parente avec le "Rocket" Maurice Richard ?

3—Est-ce que ces comédiens sont mariés: Robert Gadouas, Aimé Major, Raymond Lévesque, Lucile Dansereau et Mimi d'Estée ?

MIMI IMPATIENTE

1—ISABELLE RICHARD est née à Montréal un 9 avril. Elle mesure 5 p. 6 pces, a les cheveux blonds et les yeux pers. Ses passe-temps préférés sont la marche et la lecture. Elle a étudié l'art dramatique au théâtre du Nouveau Monde avec Guy Hoffman, Jean Gascon et Jean Dalmain. Isabelle est célibataire.

ROBERT GADOUAS est né à Montréal un 28 septembre. Il est châtain, a les yeux brun foncé et mesure 5 p. 6 pces. Il a étudié sous la direction de Mme Jean-Louis Audet, François Rozet et Sita Riddez. Le tennis, la natation et le hockey sont ses sports favoris. Il débuta à la radio à l'âge de quinze ans avec la troupe de "Radio-Petit-Monde" que dirigeait Mme Jean-Louis Audet. A la scène, il fit ses premières armes avec "l'Equipe" de Pierre Dagenais, en interprétant un rôle dans "Tessa".

2—Pas du tout. Le véritable nom d'Isabelle est "Brochu". Isabelle Richard est son nom de théâtre.

3—Aimé Major et Raymond Lévesque sont tous deux célibataires. Robert Gadouas a épousé Marjolaine Hébert, Lucile Dansereau est dans la vie privée Mme Marc Bryan, et Mimi d'Estée est l'épouse d'Henry Deyglun.

1—Voulez-vous me donner la date de naissance de Janette Bertrand, Lucile Dumont, Lucile Dansereau et Andrée Lachapelle ?

2—Quand reverrons-nous Pierre Valcour à la télévision ?

3—Qui êtes-vous ?

UNE LECTRICE ASSIDUE

1—Les voici: Janette Bertrand, un 25 mars— Lucile Dumont, un 20 janvier— Lucile Dansereau, un 17 avril— Andrée Lachapelle, un 13 novembre.

2—Très prochainement, à la reprise du programme "Les Plouffe", sans doute.

3—N'en parlons plus, voulez-vous ?

1—Auriez-vous la bonté de me dire si Roland Chenail est marié ?

2—Pourriez-vous me dire si Monique Miller attend la cigogne ? Si oui, pour quand ?

3—Pourriez-vous me dire votre nom, s'il vous plaît, je vous trouve très patiente ?

UNE FIDÈLE LECTRICE JOLIETTAINE

1—Oui.
2—Aucune rumeur ne m'est encore parvenue à ce sujet. Faites comme moi, soyez discrète et attendez que la nouvelle nous soit révélée personnellement par Mme Gascon, si naturellement la rumeur est fondée.
3—Continuez de me trouver "un ange de patience" et de grâce, ne me posez plus cette question. Mais revenez-moi, car je suis toujours à votre service.

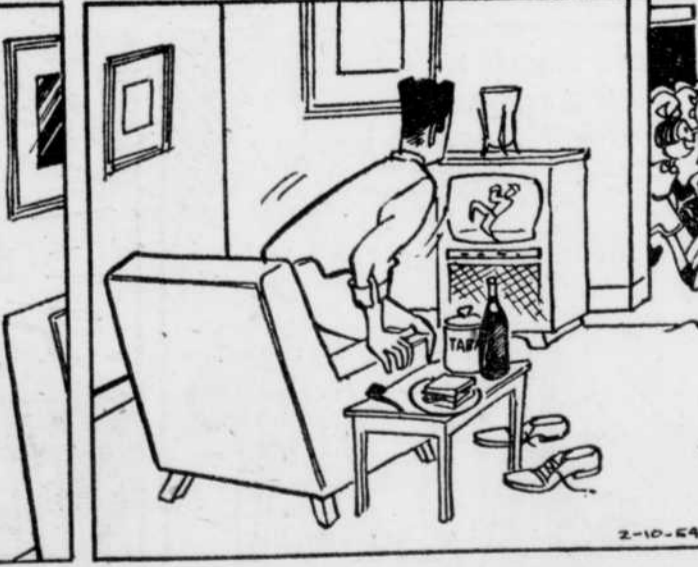
1—Roland Chenail a-t-il une auto ?

2—Pierre Valcour courtise-t-il une jeune fille ?

3—La famille de Roger Garceau demeure-t-elle à Montréal ? et Roger porte-t-il son nom véritable ?

UNE ADMIRATRICE DE CEUX-LA

1—Oui, une Nash vert nil.
2—Il en courtise sûrement, et même plusieurs, puisqu'il déclare qu'aucun lien ne l'attache à l'une d'elle en particulier.
3—La maman de Roger Garceau demeure à Montréal et Roger porte son nom véritable.



2-10-54

Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CKTR - CJSO - CHEF



Ecoutez "ZEZETTE" présentée par l'Antiseptique Listerine et la Pâte à dents Antizyme le vendredi soir aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF — CHLT — CFDA — CKTR

OSWALD

PAR JACQUELINE LAIBERTÉ



Le "BOBO" de Georges Toupin a fait rougir son médecin

Disons, pour commencer, que si mon titre rime, je n'y suis pour rien.

Disons aussi qu'un médecin ne rougit pas facilement.

Disons, ensuite, que Georges Toupin, comédien, baryton, amateur de hockey et très doué... de l'esprit de contradiction, souffre d'ongles incarnés.

Ceux qui en ont déjà eu vous diront que c'est très douloureux. Et ceux qui n'en ont jamais souffert en ont quand même entendu parler.

La scène, plutôt courte mais si pleine de piquant, se passe dans le cabinet d'un médecin, que nous ne nommerons pas. Il s'est fait prendre une fois, et ça suffit.

Georges Toupin, donc, s'est présenté chez le disciple d'Esculape et a expliqué le pourquoi de sa visite: des ongles incarnés, qui l'agacent terriblement.

Le médecin est très compréhensif. Très disert aussi. Il explique au malade pourquoi un ongle s'incarne, comment il faut le tailler, etc., etc., etc.

Mais Georges Toupin (nous avons dit qu'il a l'esprit de contradiction très développé) ne veut rien entendre. Il proteste, disons, énergiquement. Le médecin insiste.

— Je vous assure, monsieur Toupin, que vos ongles sont incarnés parce que vous portez des chaussures trop étroites.

— Mais non, docteur, c'est impossible.

— C'est même uniquement à cause de ça.

— Je vous répète que c'est impossible.

— Mais voyons, monsieur Toupin. Un ongle incarné ce n'est rien, à côté des autres maladies que nous soignons. Je vous dis que la faute en est à vos chaussures.

— Et moi je vous dis que mes chaussures n'y sont pour rien.

— Vous n'allez tout de même pas prétendre... Pourquoi ne voulez-vous pas que vos souliers...

— Parce que je n'ai jamais porté

de souliers aux mains!

Et Georges Toupin, qui raconte la scène, rit encore en pensant à la tête du médecin, lorsqu'il lui a montré ses deux pouces, puis ses autres doigts. Les ongles de Georges Toupin posent une

deuxième fois le mystère de l'incarnation, avec un petit "i".

Molière est mort trop tôt. Lui qui n'aimait pas les médecins, il aurait bien ri (comme Georges Toupin) s'il avait été là!

Clément FLUET



Non, ce n'est pas, malgré la ressemblance, M. Maurice Duplessis! C'est le comédien Georges Toupin, qui se moque (sans méchanceté) de la confrérie médicale en narrant sa dernière visite à un médecin.

de MIDI à QUATORZE heures avec HENRI POULIN

Je suis allé à Québec, en fin de semaine. Le radiothon fut un succès.

★ ★ ★

Mais la folie des grandeurs s'attrape vite.

★ ★ ★

Lundi soir, en rentrant de la vieille capitale, je me trouvais chez son premier citoyen montréalais.

★ ★ ★

Celui-là même qui voudrait devenir le premier citoyen de Montréal.

★ ★ ★

Les ambitions politiques de Jacques Normand me laissent indifférent.

★ ★ ★

Mais je ne peux pas rester indifférent au spectacle qu'il offre aux Trois-Castors.

★ ★ ★

En commençant par le choix de ses chansons, elles sont magnifiques.

★ ★ ★

Même s'il les chantait mal, elles resteraient belles.

★ ★ ★

Il commence, déjà, à faire de la politique internationale. Il pourrait s'en dispenser sans priver ses spectateurs de son esprit.

★ ★ ★

Cet échantillon de Gilles Pellerin nous fait regretter qu'il ne fasse pas tout le spectacle.

C'est Roland qui est son filon.

★ ★ ★

Il faut avoir entendu Robert Lamoureux pour établir une comparaison.

★ ★ ★

Evidemment, Jacques Normand écrase tout avec "Y en a des..." mais cela n'enlève rien aux autres;

★ ★ ★

Gilles Pellerin fera un Plouffe de première dimension, si Lemelin lui prête vie. (Et si Radio-Canada paie son cachet).

★ ★ ★

Normand Hudon a des instants désopilants.

★ ★ ★

Ses dessins improvisés sont meilleurs que ses numéros étudiés.

★ ★ ★

Son talent est plus sûr que son jugement.

★ ★ ★

Il pourrait dessiner davantage et parler moins. C'est quand il ouvre la bouche qu'il est sans dessin.

★ ★ ★

Les Drims font un numéro bien spécial qu'aucun bruiteur de radio ne pourrait pas répéter. Leur voyage donne envie de rester canadien.

Le jeune chanteur Thériault aurait plus de mérite à se trouver lui-même qu'à chercher la copie d'Yves Montant.

★ ★ ★

La copie n'est d'ailleurs pas trop bonne. Thériault serait probablement meilleur.

★ ★ ★

Colette Bonheur reste fidèle à elle-même. Elle pourrait faire mieux, mais il faut lui savoir gré de ne pas faire moins bien.

★ ★ ★

Il fallait un spectacle de Jacques Normand pour me faire sortir de ma retraite.

★ ★ ★

Il fallait un lundi pour que je pénètre aux Trois-Castors. Il y a trop de monde le reste du temps.

★ ★ ★

Mais si jolies que soient les chansons de Jacques Normand, si étincelant son monologue, si amusant le numéro de Gilles Pellerin, si intéressantes les caricatures de Hudon, j'aime encore mieux la radio.

★ ★ ★

Et à la radio, mon programme préféré demeure:

★ ★ ★

Les secrets de la Vie avec Henri POULIN

"Ne vous cassez pas la tête"

A convertir des grammes et centimètres en onces ou en pouces pour réaliser

VOS PATRONS ou RECETTES

en achetant des revues étrangères annoncées à sensation. Lisez plutôt une revue essentiellement canadienne LISEZ



- Séraphin
- Vents d'automne, plaintes du cœur
- La fuite

L'HEURE DE L'AMOUR

F. COLLIGNON-DEMAST.

CHAQUE SEMAINE

Vous trouverez les meilleurs auteurs de chez nous avec:

CLAUDE-HENRI GRIGNON:

"SÉRAPHIN"

ROMAN-FEUILLETON ABSOLUMENT INÉDIT

Toute la vie des pays d'en-haut en 1889...

ROGER LEMELIN:

"La Famille Plouffe"

Roman-théâtre de l'année A PARTIR DU

5 Octobre

EDITH PLAMONDON:

"Les échecs de la vie canadienne" (Radio - théâtre - télévision interviews - courrier des lectrices)

GRANDES ENQUÊTES

Les meilleures romancières

de chez-nous et d'ailleurs

POUR 52 NUMEROS (un an) \$6.50

ECOUTEZ NOTRE PROGRAMME RADIOPHONIQUE

"LES ACTUALITES FEMININES" par Jeannette BROUILLET tous les jours à 1.10 p.m., au poste CKAC et participez à notre CONCOURS DE VOYAGES.

Vous serez peut-être la personne gagnante d'un voyage (tous frais payés à New-York ou Paris), si vous êtes une lectrice fidèle de "BONNES SOIREES".

EN VENTE CHEZ TOUS LES DEPOSITAIRES DE JOURNAUX
SPECIAL DIX NUMEROS: \$1.75

COUPON D'ABONNEMENT

"BONNES SOIREES" CASE POSTALE 97 MONTREAL

NOM

ADRESSE

VILLE

COMTE

Mandat-poste Chèque sur Montréal

CI-inclus \$6.50 pour 52 numéros UN AN

Pour chèque d'en dehors ajoutez 25¢ pour échange.

Payable aux EDITIONS J. DUPUIS FILS & CIE, INC.

Suite 963a, Edifice Sun Life, Carré Dominion, Montréal, Qué.
UN. 6-2746

TIPOUNE

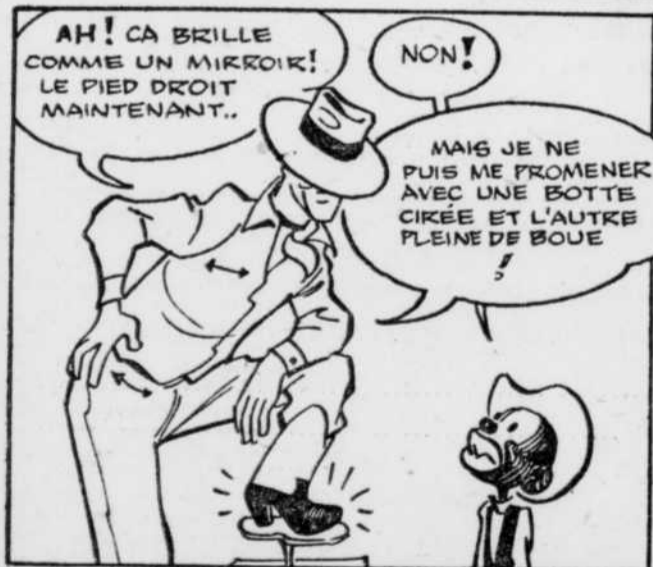
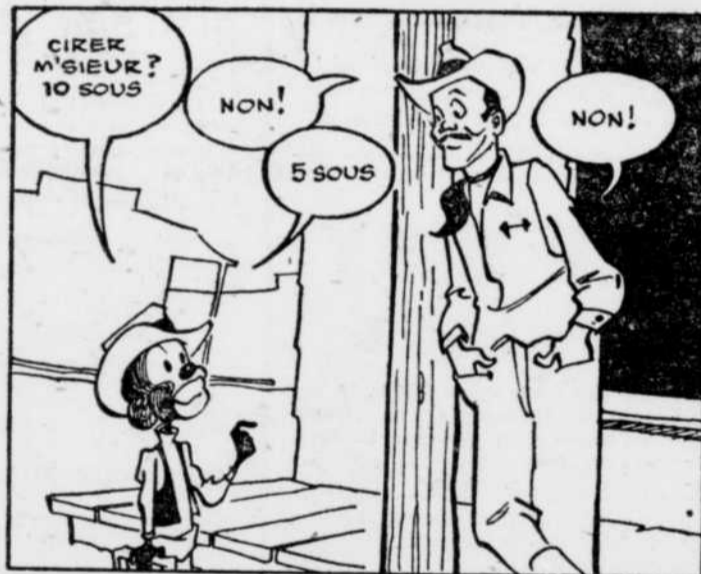
PAR
FRANK LALIBERTE



WILLIE Lamothe

DUKE
SON CHEVAL
ET
RITA GERMAIN

PAR CHARLES BRUNET



Ecoutez "WILLIE LAMOTHE" présenté par Molson's, les mardis et jeudis à 9 hres et le samedi à 8 h. 30 sur les postes
CKVL — CKCV — CHLT — CJSO — CHEF — CKLD — CKBL

Un roman d'amour

Nouvelle inédite de Mario DULIANI

Celui-ci est un roman qui a débuté de la manière la plus banale du monde...

Pierre Gélinas, un garçon un peu rustre, taillé tout d'une pièce, à l'allure athlétique, s'était trouvé un moment où il avait dépassé de peu ses vingt-et-un ans sur le front de Corée, avec nos contingents de troupes canadiennes. Bien que pourvu d'une instruction moyenne, il était intelligent et s'employait de son mieux à élever son esprit par la lecture. Il s'était trouvé à lier connaissance très intime avec un de ses camarades, Jean Dupré, un Montréalais comme lui, son aîné de trois ans, esprit raffiné, sorte de poète n'ayant pas besoin d'écrire de vers pour exprimer sa manière de comprendre l'âme des choses au delà de leurs formes réelles.

Pierre aimait à converser avec Jean au cours des périodes où le régiment d'infanterie auquel ils appartenaient tous deux, était en deuxième ligne. Pierre puisait dans la conversation de son camarade, toute la transcendance qui lui faisait défaut. Il s'affinait, en buvant littéralement les paroles de Jean. Et celui-ci au contraire avait l'impression de délasser son esprit, de le ramener un peu terre à terre, en bavardant avec ce garçon qui par nature et par habitude, aimait se colleter comme un lutteur avec les difficultés matérielles de la vie.

Malgré l'amitié qui les liait, Pierre avait pris une initiative qu'il n'avait pas encore confiée à Jean, auquel pourtant il ne cachait aucune de ses pensées et auquel il avouait tout ce qu'il considérait comme anormal. Cette petite cachotterie lui pesait sur le cœur. Au point qu'un jour, n'en pouvant plus, il décida de lui confier la vérité.

Après le repas du midi, et alors que pesait lourde, la chaleur humide sur cette région montagneuse dans laquelle les canadiens se battaient héroïquement contre ces petits bonshommes jaunes, qui donnaient preuve d'un esprit de résistance insoupçonné, Pierre s'approcha du tas de paille sur lequel Jean était étendu pour faire sa sieste, et vida son sac...

—Il faut que je te raconte quelque chose! commença-t-il. Il y a un mois et demi, Louis, le caporal de la première Compagnie, avait décidé de faire une farce. Il envoya à une petite revue montréalaise une annonce ainsi conçue: Y aurait-il jeune fille, jolie et spirituelle, qui voudrait consoler par une correspondance suivie, les interminables heures de solitude d'un petit soldat sur le front Coréen? Ecrire à X.Y.X. etc." Je trouvais cela tellement drôle que sans rien dire à Louis, j'en fis autant.

—Et alors? demanda Jean, que ce récit semblait intéresser.

—Alors, poursuivit Pierre en souriant un peu embarrassé, j'ai reçu une lettre, signée Lucienne. Une lettre curieuse, gentille, mais bien difficile à comprendre.

—Parce que mal écrite?

—Oh, non, au contraire! Parce

que trop bien écrite... Et tu sais que moi je ne suis pas très fort dans les écritures... Aussi, je m'arrangeai de mon mieux pour composer une réponse... Après deux lettres échangées, elle est restée deux semaines sans donner signe de vie.

—Et puis? demanda Jean.

—Et puis, continua Pierre, elle vient d'écrire une lettre qui...

Et il s'arrêta plein de confusion. Jean comprit la difficulté dans laquelle se débattait son ami, car il le connaissait trop bien pour ne

du beau papier. Il en fut séduit. Et en s'asseyant devant une caisse vide qui lui servait de table pour tracer un brouillon de réponse, il eut un peu l'impression que c'était lui-même qui s'engageait dans une étrange aventure amoureuse. Aussi décida-t-il de brûler les étapes.

Après tout, pourquoi pas? Ni lui ni Pierre ne connaissaient cette Lucienne. Elle pouvait peut-être écrire pour passe-temps, pour s'amuser et même, peut-être, pour se payer la tête de son correspondant.

s'apercevait pas que dans ce jeu il était le vrai perdant. Car à travers les lettres qu'il recevait, on sentait que Lucienne s'était éperdument amourachée de celui qui écrivait si bien ces phrases ardentes, d'un lyrisme débordant.

Il y a un an, quelques jours avant la Fête du Travail, Lucienne avait eu dans sa lettre des accents émouvants de passion, qui n'avaient peut-être pas frappé profondément Pierre, puisque celui-ci était encore à une conception primaire de l'amour, mais qui



pas savoir quels étaient ses points faibles.

—Et... tu es aujourd'hui très ennuyé pour répondre! fit-il en riant. Tu... n'as qu'à me donner les lettres de cette jeune fille et je vais te rédiger le brouillon d'une réponse.

Pierre eut un éclat de joie. — Comme tu me comprends bien! dit-il. Mais il faut que tu saches aussi que, je ne sais pas pourquoi, mais je tiens beaucoup à cette mystérieuse Lucienne inconnue. D'abord elle écrit comme aucune femme que j'ai connue m'a écrit... puis, elle sais dire des choses... tiens, elles me vont droit au cœur. Tu sais que moi je n'ai jamais eu de grandes aventures amoureuses, mais lorsqu'on sait me parler d'une certaine manière, une femme peut faire de moi ce qu'elle veut!

Jean lut avec curiosité les lettres de Lucienne. Il fut frappé immédiatement par le style alerte de cette femme inconnue, par son écriture nerveuse et "intelligente", et à son tour il subit une sorte d'enchantement mystérieux pour cette image féminine qu'il sentait vibrer à travers les caractères tassés en belles lignes pointues sur

Aussi, à travers quelques envolés littéraires, il donna libre cours au surplus de passion qui gonflait son cœur. Il écrivit comme s'il avait été amoureux... et lorsque Pierre eut laborieusement recopié ce texte qui présentait des difficultés sérieuses à cause de quelques mots difficiles, et quand la lettre fut remise au vaguemestre il se surprit à attendre lui-même une réponse, exactement comme le faisait Pierre. La réponse ne tarda pas.

Elle était telle que Jean l'attendait. Plus vibrante. Plus chaleureuse. D'avantage amoureuse. Comme lorsque un contact électrique se produit entre deux fils. C'était ce que Jean voulait.

Pierre qui, de son côté, jubilait de ce premier résultat, proposa à Jean de rédiger rapidement un texte de réponse, en insistant pour que ce fut encore plus chaleureux. En peu de semaines on monta rapidement le diapason. On avait la sensation que cette fameuse Lucienne s'abandonnait à un frénétique d'amour. Qu'elle était amoureuse de l'amour; qu'elle le recherchait, qu'elle l'attendait, qu'elle le désirait. De son côté Pierre ne

avaient étrangement bouleversé Jean. Ce fut au tour de celui-ci d'être très touché et il s'empressa de répondre:

Chère Lucienne,

Cette nuit, pendant une de ces longues insomnies qui assaillent fréquemment les êtres qui sont ici, j'ai relu avec fervor passionnée une de vos lettres. Que de raisons d'espérer j'y ai trouvées! "Je vous aime" me dites-vous dans l'une. "J'ai soif d'infini!" "Je ne sais pas ce que je veux, m'avouez-vous dans une autre, mais je sais que j'ai envie de vous mordre" ajoutez-vous dans une troisième. Combien je vous sens inquiète, ardente, frémissante, audacieuse et timide à la fois, toujours prête à céder à l'impulsion première du cœur et pré-occupée ensuite de vous retirer et de rentrer un peu sauvagement en vous-même!

Pourquoi, pourquoi, Lucienne, êtes-vous si exactement comme je voulais que vous soyez? Pourquoi ne parvenez-vous pas à me déplaire un petit peu, même par vos longs et inexplicables silences et je me sens chaque jour un peu plus pris dans le vertige délicat qui émane de votre petite per-

sonne capricieuse et douce, volontaire et pourtant si faible, au point d'avoir besoin de sentir près de vous une volonté plus énergique?

Avoir la sensation d'être pénétré dans le mystère si attachant de votre âme; être si près du but extrême que l'amour désigne à ses servants d'atteindre, et me dire que peut-être ce mystère va s'évanouir, va s'en aller, que je vais le perdre faute d'avoir pu le défendre moi-même à cause de cette distance infranchissable qui nous sépare:

Comme ce serait facile si vous étiez autre! Au lieu de vous chercher sans parvenir jamais à vous atteindre tout à fait, je me libérerais de vous je me dirais que vous n'êtes pas Celle que je voulais! Et peu à peu je me sentirais libéré de vous.

Mais non! Vous êtes tout le temps là, obsessionnante, devant mes yeux qui ne vous ayant jamais vue vous composent à leur guise. Dans mon esprit, qui, lui, a le pressentiment de vous avoir devinée! Et ni celui-ci, ni ceux-là ne peuvent se détacher de vous. Et lorsque les journées et les semaines s'écoulaient avec l'impression de l'abandon ou de l'oubli, des flots d'amertumes montent de mon cœur en détresse... Je m'accable moi-même. Jusqu'au moment où je retrouve le contrôle de moi-même. Alors, je reprends vos lettres. Et j'y vois écrit ces mots: "Je t'aime"! Et c'est signé LUCIENNE. Et Lucienne c'est vous. Et la lettre m'est bien adressée. Alors je vous fais de nouveau mienne par la force invisible de l'espoir, jusqu'au moment où je pourrai vous étreindre éperdument dans mes bras.

Ce texte commença par rendre fou Pierre, qui se trompa à plusieurs reprises en le recopiant. Il l'apporta, ensuite en courant au vaguemestre, et le lendemain il partit en première ligne, le cœur gonflé de joie. Et ce fut là sa prte. Car une balle de mitrailleuse le frappa en plein dans la poitrine et le pauvre tomba mort. Jean en fut fortement affecté. Il perdait en Pierre un ami sûr et fidèle malgré ses défauts. Et il se sentit, à partir de ce moment là, terriblement seul.

Naturellement il ne connaîtrait jamais la réponse de Lucienne, et par ailleurs, il lui était impossible d'écrire à cette inconnue. D'abord parce qu'il n'en avait pas l'adresse. Ensuite, parce qu'il lui aurait été difficile d'expliquer ce qui s'était produit.

Deux mois après, une incursion d'aviens chinois sema la pagaille dans le camp canadien. Il y eut deux morts et quatre blessés, parmi lesquels Jean, qui, assez sérieusement atteint à une jambe, fut ramené à Montréal, et ensuite envoyé à l'hôpital Ste-Anne de Bellevue pour un traitement de longue durée, destiné à le guérir complètement.

A l'hôpital, il eut la chance inespérée de tomber sur une infirmière adroite, gentille et pleine d'égards pour lui: Mlle Geneviève Larivière. Une petite bonne femme maigre, sèche, qui paraissait à première vue anguleuse de caractère comme elle l'était de traits, mais qui, par contre, avait des elans de générosité et des bontés infinies pour ses "malades". Ces attraits avaient conquis complètement Jean, qui s'était peu à peu laissé aller à des longues conversations avec elle. Tout y passa. La littérature, la (suite à la page 19)

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le mercredi soir à 8 heures sur les postes CKVL — CKCV — CFDA — CKTR



TEXTE ET DESSIN DE ANDRE DUBE, D'APRES LE ROMAN RADIOPHONIQUE DE JEAN DESPREZ



Dr Claudine est irradié tous les mardis soirs de 8 hres à 8 hres 55 par les postes CKVL—CKCV—CKTR—CHEF—CJSO—CFDA et CHRL

EST-ON, NAIT-ON OU DEVIENT-ON SPEAKER?
Jamais dans notre vie publique et privée, le talent de speaker n'a été autant goûté qu'à notre époque.

Que ce soit dans les affaires, dans les arts, dans la littérature, en amour ou en politique, l'homme qui s'exprime bien est sûr de réussir quelquefois à se faire jeter des pommes cuites, des oeufs ou des tomates pourries, (re: Jacques Normand à Trois-Rivières.) mais ça présente quand même une forme de succès. (re: Jacques Normand à la mairie.)

Un homme qui sait aligner ses phrases correctement en public est toujours applaudi, et l'on a qu'à dire à une foule venue pour écouter un speaker de renom: "Vous n'êtes qu'une bande d'arrière-Mental..." (re: Jacques Normand un peu partout, notamment à 3-Rivières.) pour jeter une consternation aussi générale qu'unanime.

Aussi la question se pose: "Nait-on ou devient-on speaker?"

A cela, nous répondons, avec notre franchise habituelle:

"Oui, on nait speaker!"

"Oui, on devient speaker!"

(Comme cela, tout le monde est content.)

Chacun a pu remarquer, que les jeunes enfants, dès leur plus tendre âge passent la moyenne partie de leur temps à pousser des hurlements inarticulés qui ne sont, sommes toute, que bien peu différents de ceux poussés par certains diseurs-speakers les plus en renom. (re: Jacques Normand au "Trois Castors".)

Il s'agit tout simplement de pousser nos bébés dans cette bonne voie pour en faire des speakers de derrière les micros. (re: Jacques Normand à CKVL.) Quand ils s'arrêtent de crier, il faut les obliger à recommencer, en leur pincant les mollets, ou en leur piquant les fesses avec une épingle. Plus tard, on leur applique la méthode Démosthène, c'est-à-dire, en les faisant parler avec des petits cailloux dans la bouche.

On peut toujours remplacer les cailloux par des bonbons clairs.

MOTS D'ENFANTS

Nous avons déjà lu quelque part, qu'il ne fallait jamais, au grand jamais, citer les finesses de nos enfants. Car de deux choses l'une; ou bien les autres ont des enfants, eux aussi, ou bien ils n'en ont pas.

Pourtant nos croyons de notre devoir de faire exception à la règle. Et pour cause, vous allez voir.

ET DE UN!

François Bertrand a un fils (Pierre, 6 ans) et une fille (Christiane, 5 ans). Tous deux sont à l'âge d'aller à l'école. Ils y vont cette année, pour la première fois. Pour la circonstance, leur mère leur achète donc, à l'un une serviette, à l'autre (Christiane) un sac d'école. Mais l'ainé, fier de ses prérogatives veut faire son choix.

"Moi, je veux le sac, maman. Donne à Christiane la DEBARBOUILLETTE..."

ET DE DEUX

Jacques Hardy, bruiteur à Radio-Canada, décide un jour d'emmener ses enfants (Claude, 3 ans, Micheline, 4 ans.) à l'église. Jacques est impressionné par le visage radieux de ses enfants qui viennent à l'église pour la première fois. C'est alors que Claude demande à son père: "Est-ce que je peux aller en avant?" La permission lui est aussitôt accordée.

Alors l'enfant, sans hésiter, se dirige vers l'avant de la nef, où brûlent les lampions et les cierges. Son père qui ne le quitte pas des yeux, le voit s'arrêter devant les lampions. Au bout d'un moment on entend monter vers la voûte, tel un cantique d'action de grâce, une voix d'enfant:

"Happy birthday to you, happy birthday to you..."

SAVOIR ETRE DE TAILLE

L'Union des Artistes, l'autre soir, donnait un coquetel en l'honneur de Jean Villar et sa troupe, au Cercle Universitaire. A cette occasion, Renaud Fortin, ingénieur émérite de CKVL, se tenait debout près de la porte et regardait défiler devant lui les artistes en grande tenue.

Fait tout à coup son entrée: Carmen Côté, une petite (4 pieds, 9 pouces) et fort jolie comédienne qui semble beaucoup plus jeune qu'elle n'est en réalité. Elle semble tellement jeune que Renaud Fortin se croit obligé de demander à son voisin: "Est-ce que les enfants sont admis?"

Roland Bédard, en consciencieux réalisateur qu'il est, a fait passer des auditions pour le rôle de Solange dans Rue Principale". Jeudi dernier (3.15p.m.) 4 jeunes et vraiment jolies comédiennes passèrent à tour de rôle (studio 14, Radio-Canada.) le supplice de l'audition. La lauréate: Luce Guilbault. Elle a fait ses débuts, lundi.

CHANGEMENTS A L'HORAIRE

Quelles Nouvelles changera d'heure le 4 octobre prochain. A compter de cette date, cette émission ne sera plus entendue à une heure mais à 10:15 heures de l'avant-midi. Métropole remplacera Quelles Nouvelles. Radio-Canada semble vouloir retirer tous ses romans-fleuves du soir. Sera-ce à cause de la popularité grandissante de la télévision?...

LEURS PLATS FAVORIS!

"Dis-moi qui tu es et je te dirai ce que tu manges" est un proverbe qui n'est pas plus bête qu'un autre. Il l'est tellement peu que nous n'hésiterons pas à vous révéler que nous venons tout juste de l'inventer.

Après ce préambule tout à fait inutile d'ailleurs, nous avons pensé qu'il serait utile et curieux de dresser une liste parmi les comédiens les plus en vue, afin de déterminer les plats le plus compatible avec leur personnalité. Jacques Normand, par exemple. Il nous semble que le thon est tout indiqué, dans son cas. Nul doute qu'il saurait l'apprécier, il en abuse si peu...

Clément Fluct, lui, nous simplifie considérablement la chose. Nous avons fortement l'impression que lui servir une plâtrée de moules, ne serait pas une erreur. Tout ce qui est fait au monte semble lui convenir...

Henri Poulin, comme tout poète qui se respecte, a sûrement une préférence marquée pour les verres...

Le met de prédilection de Jean-Louis Roux devrait être la soupe au lait...

Celui de Hector Charland... les pois chiches...

De Miville Couture... les langues...

De Corey Thompson... le soufflé...

De Phil Lalonde... les grosses légumes...

De Pierrette Champoux... tout ce qui est à la mode...

Quant à Roger Garand... les farces, mais alors toutes les farces. Ne nous les sert-il pas à toutes les sauces?...



Jean Gascon qui fera la mise en scène de la comédie "Les Hussards" que le TNM mettra à l'affiche, comme première pièce à son programme cette saison. Jean Gascon tiendra également le rôle de Giacomo dans la pièce.

Un roman d'amour

(suite de la page 17)

poésie, la science, l'histoire, la philosophie... Un seul sujet, dont Geneviève évitait soigneusement de parler: l'amour! Une seule fois eue y fit allusion en disant que c'était "une chose à laquelle elle s'était toujours défendue d'y penser: à cause de son manque d'attraits physiques".

Effectivement, en l'observant bien, Jean trouva qu'elle avait raison. Vraiment la pauvre femme était laide, elle manquait de grâce et de charmes, et elle faisait preuve d'une intelligence supérieure en écartant de sa vie toute velléité amoureuse. Néanmoins, poussé, par un élan de charité, il protesta pour la forme.

— Pourquoi, Geneviève, dites-vous cela? Une femme comme vous peut être aimée par une âme d'élite.

— Malheureusement, fit-elle avec un ton d'ironie amère, les âmes d'élite ont des yeux et quand ils me voient...

Mais elle s'arrêta. Elle se tut un instant, se leva, alla fermer la porte de la chambre de Jean, et puis, se plaçant au pied du lit, droite comme si elle allait se confesser devant Dieu, elle ajouta:

— Pourtant, ans ce que vous dites il y a une grande vérité. Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai l'impression que ça m'a fait du bien de parler pour une fois librement, avec un être comme vous, car j'ai une sorte de secret qui m'étouffe, et dont je veux me libérer. Telle que je suis j'ai été aimée follement par un homme!

— Vous voyez bien! s'exclama Jean n'en croyant point ses propres oreilles, mais essayant de conforter la jeune fille dans cette idée.

— Oui, fit-elle en parlant lentement d'une voix dans laquelle une fierté toute féminine se mêlait à une forte émotion, et s'élèva pour poursuivre:

— C'était un beau garçon, vaillant, généreux, intelligent... Oh combien intelligent! Il avait une connaissance psychologique profonde de la femme, et il me connaissait admirablement bien... Il avait découvert la femme qui est en moi, et que personne ne connaît.

Jean, impressionné à son tour, la contempla pendant quelques secondes et puis demanda: — Pourquoi vous vous êtes quittés? — C'est lui qui m'a quittée! fit-elle dans un sanglot. Il est mort. Mais d'une belle mort! Parce que c'était un soldat, et il a été tué au front en se battant, héroïquement. J'ai gardé de lui une seule relique... Cette lettre!... Ecoutez comme il écrivait bien, et quels accents l'amour mettait dans ses paroles.

Geneviève sortit d'un petit portefeuille qu'elle portait à la hauteur de son coeur, une feuille de papier jaunie, et lentement elle commença à lire:

Chère Lucienne,
Cette nuit, pendant une de ces longues insomnies qui assaillent fréquemment les êtres qui sont

T·É·L·É·V·I·S·I·O·N

MERCREDI, 29 SEPTEMBRE

- CBFT — Canal 2**
9.00—Mire
3.00—Mire et musique
4.00—Nations Unies
4.30—Mire et musique
5.30—Club des 16
6.00—Mire et musique
7.10—A l'affiche ce soir
7.15—Télé-Journal
7.30—Petites Médicances
7.45—Encyclopédie Sportive
8.00—Pays et Merveilles
8.30—Théâtre d'été — "Le Paller" d'Anne de Coudray
9.00—Lutte
10.00—Nex de Cléopâtre
10.30—Images en Boîte
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain
- CBMT — Canal 6**
9.00—Test Pattern
12.00—Test Pattern & Music
12.40—Today On CBMT
12.45—World Series (if available)
4.00—U.N. Report
4.30—Test Pattern & Music
5.00—Children's Program
5.30—Lassie
6.00—Crossroad
6.30—Tabloid & Weather Report
6.50—CBC TV News
7.00—Favourite Story
7.30—Living
8.00—The Vic Obeck Show
8.30—Liberace
9.00—Bombuls
9.30—On Stage
10.00—Film
10.30—Press Conference
11.00—CBC News
11.15—Douglas Fairbanks

JEUDI, 30 SEPTEMBRE

- CBFT — Canal 2**
9.00—Mire
3.00—Mire et musique
4.00—Nations Unies
4.30—Mire et musique
5.30—Film
6.00—Mire et musique
7.10—A l'affiche ce soir
7.15—Télé-Journal
7.30—Tel et Moi
7.45—Croyez-le ou non
8.00—Portrait de femme
8.15—Film
8.30—L'Heure du Concert
9.30—Long métrage
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain
- CBMT — Canal 6**
9.00—Test Pattern
12.00—Test Pattern & Music
12.40—Today On CBMT
12.45—World Series (if available)
4.00—U.N. Report
4.30—Test Pattern & Music
4.55—To-Night on CBMT
5.00—Let's Make Music
5.30—Film
6.00—Janet Deane
6.30—Tabloid & Weather Report
6.50—CBC TV News
7.00—Star Showcase
7.30—Film
7.45—Pot-Pourri
8.00—Revival Night
8.30—Amos 'N' Andy
9.00—Foreign Intrigue
9.30—Kraft Theatre
10.30—A is for Aardvark
11.00—CBC News
11.15—Fabian of the Yard

VENDREDI, 1er OCTOBRE

- CBFT — Canal 2**
9.00—Mire
3.00—Mire et musique
4.00—Nations Unies
4.30—Mire et musique
5.30—Grenier aux Images
6.00—Mire et musique
7.10—A l'affiche ce soir
7.15—Télé-Journal
7.30—Film
7.45—Coup d'oeil sur le passé
8.00—Film
8.30—Interurbain
9.00—C'est la loi
9.30—Croisade en Europe
9.50—Long métrage
11.20—Dernières nouvelles
- CBMT — Canal 6**
9.00—Test Pattern
12.00—Test Pattern & Music
12.40—Today On CBMT
12.45—World Series (if available)
4.00—U.N. Report
4.30—Test Pattern & Music
5.00—Children's Corner
5.30—The World and its People
6.00—TBA
6.15—Candid Camera
6.30—Tabloid & Weather Report
6.50—CBC TV News
7.00—Window on Canada
7.30—Living
8.00—Red Buttons
8.30—Colombo Plan
9.00—Frigidaire Show
9.30—Dear Phoebe
10.00—Gillette Cavalcade of Sports

- 10.45—Sport Club
11.00—CBC News
11.15—CBMT Revival Night

SAMEDI, 2 OCTOBRE

- CBFT — Canal 2**
9.00—Mire
3.00—Mire et musique
5.30—Tic Tac Toc
6.00—Mire et musique
7.10—A l'affiche ce soir
7.15—Télé-Journal
7.30—Télé-Sports
7.45—Les Bricoleurs
8.00—Conférence de Presse
8.30—De tout un peu
9.00—Chacun son métier
9.30—Long métrage
11.00—Dernières nouvelles
11.02—Reprise long métrage
- CBMT — Canal 6**
9.00—Test Pattern
12.00—Test Pattern & Music
12.45—World Series (if available) or
1.55—Big 4 Football Montreal vs
Toronto or later should Baseball be available
4.55—To-Night on CBMT
5.00—Children's Corner
5.30—Ethel and Albert
6.00—Mickey Rooney
6.30—Greatest Dramas
6.45—CBC TV News
7.00—Tzigane
7.30—Holiday Ranch
8.00—Jackie Gleason Show
9.00—Playbill
9.30—All Star Hockey
10.45—Trent Frayne
11.00—News
11.10—Waterman's Show
12.25—CBMT Late News & Sport
12.30—CBMT Late News & Sport
Finals

DIMANCHE, 3 OCTOBRE

- CBFT — Canal 2**
3.00—Mire et musique
5.30—Pépinot
6.00—L'Actualité
6.30—Bulletin de nouvelles Nations Unies
6.45—Mire et musique
7.25—A l'affiche ce soir
7.30—Aux quatre coins du monde
8.00—Charivari
9.00—Long métrage
10.30—Propos sur le théâtre
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain
- CBMT — Canal 6**
12.00—Test Pattern & Music
12.45—World Series (priority if still in progress) otherwise as follows:
1.00—This is the Life
1.30—Burns & Allen
2.00—Big 4 Football Ottawa vs Hamilton
4.30—TV Playhouse
5.00—Small Fry Protes
5.30—Pépinot
6.00—Exploring Minds
6.30—My Favourite Husband
7.00—Our Miss Brooks
7.30—CBC News Magazine
8.00—Toast of the Town
8.00—4 Star Theatre
8.30—C.G.E. Showtime
10.00—Fighting Words
10.30—On the Spot
11.00—Late News & Sport Finals
11.05—This Week
11.30—U.N. Newsreel

LE LUNDI, 4 OCTOBRE 1954

- 9.00—Mire
3.00—Mire et musique
4.00—Nations Unies
4.30—Mire et musique
5.30—Les Récits du Père Ambroise
6.00—Mire et musique
7.10—A l'affiche ce soir
7.15—Télé-Journal
7.30—Film
7.45—Rolande et Robert
8.00—Film
8.30—Tourbillon
9.00—Film
9.30—Fête au village
10.00—Boxe
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain.
- CBMT — Canal 6**
9.00—Test Pattern
12.45—World Series (if applicable)
4.00—U.N. Report
4.30—A Walk with Kirk
4.45—Junior Science
5.00—Hidden Pages
5.30—Film
6.00—Our Town
6.15—Bill Corum
6.30—Tabloid
6.50—CBC TV News
7.00—Film
7.30—Living
8.00—Sid Caesar
9.00—Dragnet
9.30—Mr. Showbusiness
10.00—Studio One
11.00—CBC News
11.15—Duffy's Tavern

ici, j'ai relu avec ferveur passionnée une de vos lettres. Que de raisons d'espérer j'y ai trouvées! "Je vous aime" me dites-vous dans l'une. "J'ai soif d'infini" m'avouez-vous dans une autre. "Je ne sais pas ce que je veux, mais je sais que j'ai envie

de vous mordre"... Jean regarda avec des yeux écarquillés d'étonnement la jeune fille, dont les joues étaient mouillées de larmes. Et ému à son tour, il murmura: — Ce n'est pas Dieu possible!... Lucienne, c'était elle!

Ces dames du public entrent dans la ronde... de l'élégance masculine du monde artistique

Tout ce qui a trait aux hommes, intéressera toujours les femmes, c'est prouvé. Tout ce qui touche à leurs idoles captivera toujours le public c'est normal. En voici une preuve de plus, avec ces lettres reçues cette semaine, en marge de notre concours d'élégance masculine.

Mademoiselle,

Le concours de votre journal est très ingénieux, mais aussi très difficile. Comment choisir entre tous les beaux gars de la radio qui sont élégants. Ils sont légion. Un cependant me semble tout désigné et c'est **Pierre Valcour**.

Il a le type "américain" version canadienne française. C'est tout ce qu'il nous faut à nous autres, jeunes Canadiennes. Dans les plus âgées mes préférences iraient à **Robert Choquette**.

Merci de m'avoir lue jusqu'au bout.

Marthe Ouimet
Sainte-Adèle en Haut
P. Québec.

Mademoiselle la rédactrice féminine,

Je ne peux croire que l'on hésite encore à donner ce fameux prix.



P-EMILE CORBEIL

quand **Jean-Pierre Masson** fait partie de ce que vous nommez la colonie artistique.

Pourquoi alors poser des questions. Donnez-lui, donnez-lui vite. Madame Anita Lemay
1268 rue Sherbrooke
Montréal.

NDLR:

Pourquoi poser des questions, Madame? Mais tout bonnement pour recevoir des réponses! Ariez-vous écrit sans cela? **Jean-Pierre Masson** est élégant et je le reconnais volontiers. Mais n'ou-



BERNARD GOULET

blez pas que la décision appartient au jury, quelle que soit votre impatience de voir décerner le prix!

Mlle,

Quelle heureuse idée vous avez eue en suggérant ce concours d'élégance! Les messieurs se font élégants en pensant aux regards des femmes braqués sur eux à toute heure du jour.



PIERRE VALCOUR

Me serait-il permis de vous donner mon choix? Mes préférences vont à **Robert L'Herbier**, qui à mon avis est toujours bien mis et le fut toujours. Je ne me rappelle pas avoir vu sa tenue négligée à son magasin de disques. Et si vous allez au programme "Le Club des Bons Voisins" vous le verrez toujours "tiré à quatre épingles" même s'il n'y est que pour accompagner son épouse. N'est-ce pas qu'il est chic et que vous êtes de mon avis?

Je vous souhaite bonne chance dans votre choix.

Une lectrice assidue,
Huguette Lecavalier
732 Irène
Montréal 30.

P.S.—Je suis de votre avis mais le jury... etc. etc...

Mlle,

Votre idée de concours a du bon, mais s'il était faite conscien-



ANDRÉ RANCOURT

ciement, vous n'auriez pas besoin de demander l'opinion des gens. Toute le monde sait que **Roger Garceau** il l'est mieux habillé de même que **Paul Colbert** le mari de la reine. Cessez donc de demander et donnez donc le prix. Votre toute dévouée,

Madame Azilda Lenoir
Sainte-Sophie, P.Q.

Nous respectons Madame votre opinion, mais ne pouvons en toute conscience que respecter également celles des autres personnes qui ont eu, comme vous, l'amabilité de nous écrire.

Mlle,

On dit que tous les goûts sont dans la nature. On s'en rend compte en lisant les réponses aux questions que vous avez posées aux artistes. Pour nous qui jugeons la chose de plus loin et avec nos yeux d'admiratrices sans doute, le problème est vite résolu: **Paul Colbert** et **Roger Garceau** 1er prix; deuxième prix: **Fred Barry** et

— par: hughette.

Albert Duquesne. Je me fais ici l'interprète de tout un groupe important du Lac Guindon. Qu'en dites-vous?

Je vous remercie,
Une lectrice de votre journal, de la première heure.

Entre parenthèses, félicitations pour tous ces concours que vous partez, cela nous intéresse beaucoup. Pourquoi ne parlez-vous pas plus souvent de la mode dans votre journal, est-ce que les artistes féminines ne s'y intéressent pas?

Le public lui, oui.

Merci beaucoup pour le tout.
Madame Yvonne Halpin
Lac Guindon, P.Q.

Ce que j'en dis? Que vous trichez puisque dans un cas comme dans l'autre vous accordez deux prix!... Que c'est à nous de vous remercier pour vos aimables paroles et



ROBERT L'HERBIER

voire intelligente suggestion. Que nous passons votre lettre à notre patron, qui décidera ce qu'il convient de faire au sujet de la mode, dans notre journal spécialisé!

Mlle Proulx,

Je vois que les artistes choisissent avec plus de facilité que nous, quel est l'homme le mieux mis de la radio. C'est sans doute qu'elles les voient plus souvent encore que nous autres du public. J'aime à rendre hommage à nos artistes. Tous selon moi sont élégants. Cependant, **André Rancourt** par le soin qu'il prend de ses complets et



ROGER GARCEAU

Bernard Goulet par le choix de ses tons ont mes faveurs. Si je devais ajouter un autre nom, ce serait celui de **M. Paul-Emile Corbeil** toujours tiré à quatre épingles et comme une carte de modes.

J'espère que vous allez vous décider vite.

Une lectrice,

Mlle Aline Plamondon
rue Jeanne-d'Arc à Montréal.
Merci à toutes et puissent d'autres vous imiter.

Toujours
la plus
brillante!



...elle est
imperméable!

Directement du Théâtre Amherst

le Dimanche Après-midi

12.30 à 12.55 P.M.

Les **DÉCOUVERTES** de
BILLY MONROE

(chanteurs, musiciens, danseurs)

sur les ondes de

CKVL

une autre présentation des
fabricants de la cire
SUCCESS:

La Reine
des
Cires

Animateurs:

LEON LACHANCE

BILLY MONROE